

# AGAGUK

## Superproduction de 32 millions \$

À vrai dire, cette grande aventure d'Agaguk au pays du froid avait commencé en 1927, quelque part le long de la rue du Pont à Québec, avec la naissance d'Yves Thériault. C'est dans cette même rue, à deux pas de la maison paternelle, que prend forme aujourd'hui au Cinéplex Odéon le passage à l'écran du célèbre classique de la littérature québécoise, connu d'un bout à l'autre de la planète.

textes de LÉONCE GAUDREAULT  
LE SOLEIL

Agaguk, le film le plus coûteux de toute l'histoire de notre cinéma — 32 millions \$ — prend donc l'affiche ce week-end après avoir bénéficié, lundi, d'une projection-événement à Povungnituk, au Nouveau-Québec, où l'écrivain situait son récit.

### Les libertés du cinéma

Tout porte à croire que le romancier n'aurait pas apprécié la liberté avec laquelle le producteur québécois Claude Léger et le cinéaste français Jacques Dorfmann ont transposé à l'écran son histoire. Mais le conteur Thériault, décédé en 1983, avait lui-même pris de très grandes libertés dans la description de la vie des « esquimaux » dans les années 30, comme nous le rappelle Bernard Saladin d'Anglure, cet anthropologue de l'université Laval appelé à conseiller la maison de production Transfilm.

Le film Agaguk, l'ombre du loup a gardé la violence primaire décrite par Thériault, mais sans la dimension contemplative de l'oeuvre littéraire.

En raison de l'effet spectaculaire de ses images en cinémascope, de la beauté sauvage du territoire arctique, de cette lutte pour la survie et la liberté menée par le jeune héros inuk, Agaguk doit tout de même être qualifié de belle aventure pour grand public. À ajouter à d'autres films dans le même esprit du jour, tel que *Il dans avec les loups* de Kevin Costner, ou encore avec *Salmonberries* de Percy Adlon et *Map of the Human Heart* de Vincent Ward devant prendre l'affiche au cours de cette année internationale des autochtones.

### Cinéma familial

Avec une somme d'argent faramineuse venant presque essentiellement de milliers d'investisseurs québécois attirés par un généreux régime d'abris fiscaux, les producteurs d'Agaguk ont pu s'offrir une distribution d'acteurs internationaux; notamment Lou Diamond Phillips (*La Bamba*), Toshiro Mifune (interprète de nombreux films du Japonais Kurosawa), Donald Sutherland (*Bethune*) et Bernard-Pierre Donnadieu (*L'homme qui voulait savoir*).

Aucun d'eux n'avait cependant pu refaire le voyage vers Povungnituk,

cette semaine, pour assister à la « première » colorée à laquelle Malofilm et la société nordique Makivik avaient convié de nombreux journalistes d'ici et d'ailleurs.

Les Inuit de cette région de la baie d'Hudson donnaient l'impression d'assister à la projection d'un film de famille. Non seulement Lou Diamond Phillips leur est devenu un visage familier et aimé en personnifiant Agaguk, mais ils reconnaissent sur le grand écran la soixantaine d'entre eux ayant tenu des rôles secondaires et de figuration dans cette production.

Cette rencontre a donné lieu à une joyeuse collision entre la fiction et la réalité. Le maire Harry Tulugak, leader de la dissidence inuk, s'amusa à fermer lui aussi. « Mais il s'agit d'une interprétation de la réalité parmi tant d'autres. »



Lou Diamond Phillips dans le rôle d'Agaguk.

La production du film ne manque pas de panache. Pour s'en convaincre, il n'est qu'à préciser que le village inuk avait été reconstitué dans une carrière de pierre en banlieue de Montréal, et que la baleine servant à la scène de chasse à la Moby Dick était simplement une machine... bien huilée, construite au coût de 2,5 millions \$. Fiction et réalité!



Jennifer TILLY

## L'ombre du roman

Mille et une lieues séparent le roman d'Yves Thériault de sa transposition cinématographique. L'anthropologue Bernard Saladin d'Anglure en convient d'autant plus aisément qu'il reconnaît avoir lui-même contribué à la modification des deux tiers du scénario de départ d'Agaguk.

Cette première version se distinguait déjà du livre par une violence déculpée. Un exemple: la dernière scène devait montrer Agaguk écrabouillant la tête de son deuxième enfant, parce qu'il s'agissait d'une fille.

Thériault avait plutôt décrit une lente évolution psychologique de son héros, qui délaissait progressivement un machisme primaire pour laisser libre cours à la tendresse. Sa compagne Iriook en faisait autant, passant de la soumission vers l'exercice d'un pouvoir mieux partagé. Et c'est ainsi qu'Agaguk était amené à accepter cette naissance non désirée, mais tout de même comme une fatalité. Ses dieux

protecteurs le récompensèrent en faisant immédiatement suivre cette fille d'un deuxième enfant, un mâle. Cette scène finale du roman n'a pas été retenue pour le film.

### Voir sans rougir

Le spécialiste des questions inuit de l'université Laval affirme ne pas vouloir faire un procès à Thériault. « On doit toutefois bien distinguer l'oeuvre littéraire — splendide par ailleurs — de cette version cinématographique. »

M. Saladin d'Anglure a confié au SOLEIL qu'il avait accepté de collaborer au film pour éviter de répéter les multiples erreurs ethnologiques traversant le roman. En collant trop au roman, on risquait d'accroître les préjugés de l'époque face aux Inuit. Le film aura plutôt un effet bénéfique. « Les Inuit peuvent le regarder sans rougir. » Mieux, à Povungnituk, ils l'ont reçu comme un hommage, une célébration de leurs traditions.

Agaguk, l'ombre du loup bénéficiera d'une très vaste diffusion. Déjà en salles en Allemagne, il tenait aussi après cinq semaines de projection en Espagne la 3e place au box-office, derrière les Américains. Aux États-Unis,

la sortie est prévue simultanément dans 600 salles au début de mars. Quinze jours plus tard, ce sera le tour de la France, pays avec lequel le Québec a produit ce film.

### Les lois du marché

Il y aura une version cinématographique différente pour les Américains, nettement plus prudes en ce qui touche la sexualité. La violence, pas de problème. Ils en redemandent même. Sauf lorsqu'il s'agit de brutalité face aux animaux. La scène de pêche au phoque, pourtant très naturelle, leur sera épargnée. C'est principalement à leur intention que le film s'ouvre sur une déclaration officielle voulant que la vie d'aucun animal n'ait été sacrifiée pour le tournage du film.

Le réalisateur français Jacques Dorfmann prend la chose avec philosophie, ne pouvant rien contre les règles actuelles du marché. « Mais prétendre que l'homme n'est pas violent, c'est travestir la réalité. Et les guerres alors? Vaut mieux la montrer cette violence que la nier, dans ce qu'elle a de plus humain. Pour pouvoir peut-être un jour la dominer? »

Ce sont aussi ces lois du marché qui ont imposé l'anglais à un film qui aurait dû se faire en français (la langue des producteurs) ou, mieux, en inuktitut.

## Mon séjour dans le Grand Nord

La télévision est ouverte. Les enfants de Pili Quisak et d'Akiaruk Sivuarapid s'amuse plus qu'ils ne regardent le film de guerre, en version anglaise. La télévision en inuktitut se fait surtout le matin. Dans une chambre, la plus vieille s'amuse à des jeux vidéos. Des chiots somnoient dans une boîte.

Pili et Akiaruk préparent le repas, constitué principalement de pommes de terre et de viande de caribou découpée de la cuisse dégelant sur le plancher de la cuisine. Dehors, tout autour du village de Povungnituk, des centaines de caribous animent le décor plat de la toundra enneigée et balayée par des vents glaciaux. On me fait les honneurs de la dégustation, sans cérémonie. Délicieux!

Au gymnase accolé à l'école de ce village du 60e parallèle, la délégation des journalistes venus du Sud pour le lancement d'Agaguk pourra goûter à tous les mets locaux, apprêtés sous toutes ses formes (crus, fumés, en casserole), omble de l'arctique, beluga, etc. Mais avant de quitter Pili (dit Billy) et Akiaruk (Louisa), j'entends les enfants entamer ce que je crois d'abord être une comptine inuk. C'est en inuktitut, mais je reconnais le « Frère Jacques... dormez-vous » de mon enfance. Sans doute l'influence des enseignants Blancs. Le vendredi soir, ces enfants apprennent peut-être avec d'autres les chants de gorge que les plus anciens s'évertuent à leur transmettre.

Dehors, toujours le même froid, sournois pour les non initiés. La maison de Pili, préusinée et installée sur pilotis, comme toutes les autres, est bien au chaud. Les services d'aqueduc et d'égout sont rendus par quelques camions sillonnant le village. Sur les véhicules publics, apparaît l'image d'un porteur d'eau (mais au visage rond et yeux en amande), symbolisant les services municipaux.

Dans la rue, les « skidoos » sont majoritaires. Des enfants jouent au hockey, un plus jeune patine sur la chaussée de glace vive. Des mères passent avec leur poupon portés sur le dos, à la manière traditionnelle. Partout, des chiens, magnifiques.

Povungnituk est une sorte de village gaulois qui, depuis une quinzaine d'années, ne cesse de contester (avec Ivujivik et Saluit) les vues dominantes des Inuit de Kuujuaq (ancien Fort-Chimo), où est installée la société Makivik, chargée de gérer les fonds obtenus de l'Entente de la Baie-James. Le maire Harry Tulugak, lui, propose plutôt la formule des petites coopératives, plus près du peuple et pouvant mieux protéger la culture inuk, à son avis.

On le sait, le taux de suicide est très élevé chez les peuples autochtones. L'an dernier, à Povungnituk, près d'une dizaine d'Inuit se sont enlevé la vie. Dans un village de 1000 personnes. Les défis à relever sont donc énormes, mais non pas insurmontables. En redonnant de la fierté à leurs frères et soeurs, Harry Tulugak et d'autres sont assurés de réussir.

Ces jours-ci, on est au coeur très froid de l'hiver. J'avais pris à la légère les avertissements des organisateurs de ce voyage au Nouveau-Québec. J'ai donc dû délaissé l'igloo exotique pour accepter le lit que m'avait offert Pili et Akiaruk. Merci à eux.

LÉONCE GAUDREAULT



Toshiro Mifune personifie le père d'Agaguk.

<p><b>ASPEN EXTREME</b> SKIER EST L'ÉTAPE LA PLUS FACILE. Version originale anglaise. Sam. dim. : 13h30, 16h10, 18h55 et 21h20</p>	<p><b>STE-FOY</b> 656-0592 2500 Boul. Laurier</p>	<p>Certificats-cadeaux en vente aux guichets</p>	<p><b>FAMOUS PLAYERS</b></p>
<p><b>LE MEILLEUR FILM DE VAN DAMME!</b> Sam Gillen est un hors-la-loi. Prisonnier d'un passé dont il ne peut s'échapper et d'un combat qu'il ne peut éviter.</p> <p><b>VAN DAMME</b> "Le Protecteur traqué"</p> <p>Version française de "Nowhere to run"</p> <p>GALERIES DE LA CAPITALE 828-2455 5401 Boul. des Galeries Sam. dim. : 13h10, 15h15, 17h15, 19h15, 21h30</p> <p><b>STE-FOY</b> 656-0592 2500 Boul. Laurier</p> <p>Consultez le guide horaire <b>CINEMA LIDO</b> 837-0224 Promenade Léves, L'Assommoir</p>	<p><b>HEXED</b> Plus "Basile" que tout "Instinct" Plus "fatale" que toute "Haison". Plus mouvementé que tout film.</p> <p>Version originale anglaise <b>STE-FOY</b> 656-0592 2500 Boul. Laurier Sam. dim. : 13h10, 15h20, 17h15, 19h20 et 21h25</p> <p><b>"JAMAIS N'A-T-ON VU PAREIL FILM!"</b> Walt Disney PICTURES présente <b>Aladdin</b> EN NOMINATION POUR 5 GOLDEN GLOBE INCLUANT MEILLEUR FILM</p> <p>Version française GALERIES DE LA CAPITALE 828-2455 5401 Boul. des Galeries</p>	<p><b>body</b> version française GALERIES DE LA CAPITALE 828-2455 5401 Boul. des Galeries Sam. dim. : 12h45, 14h50, 16h55, 19h10 et 21h35</p> <p><b>HOME ALONE 2</b> Version française GALERIES DE LA CAPITALE 828-2455 5401 Boul. des Galeries Sam. dim. : 13h45, 16h10, 18h45, 21h15</p> <p><b>L'amant</b> Version française GALERIES DE LA CAPITALE 828-2455 5401 Boul. des Galeries Sam. dim. : 12h55, 15h17, 19h10, 21h35</p> <p><b>"SURPRISE SAISONNIÈRE" THE BODYGUARD</b> Version française GALERIES DE LA CAPITALE 828-2455 5401 Boul. des Galeries Sam. dim. : 13h30, 16h10, 18h55 et 21h30</p>	

# Agaguk : un film qui nous réconcilie avec le livre

L'interurbain Bell présente  
**LES GRANDS EXPLORATEURS**



**MISSISSIPPI**

4 au 7 FÉVRIER  
12 au 16 FÉVRIER

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC  
209 boul. St-Jacques Québec  
Commandes téléphoniques: 643-8131

SALLE ALBERT-ROUSSEAU  
2410, chemin Sainte-Foy, Québec  
Renseignements: 659-6710

CITF  
Billetech

L'histoire d'Agaguk est aussi connue que l'ont autrefois été les leçons du petit catéchisme, le roman d'Yves Thériault étant également une lecture imposée dans les écoles. Avec des conséquences semblables. C'est-à-dire une réaction épidermique malheureusement proche du dégoût. Le film nous réconcilie avec le livre.

une critique de LÉONCE GAUDREAU  
LE SOLEIL

Il est étonnant que l'adaptation cinématographique de ce classique nous arrive avec 35 années de retard sur le roman qui, lui, a connu une célébrité internationale. Une vingtaine de traductions. Il s'y trouvait pourtant là matière abondante à porter à l'écran. Combat épique avec un héros confronté aux forces de la nature et une rage de liberté de nature à l'opposer à sa communauté.

Plusieurs approches étaient possibles. Celle d'un Nikita Mikhalov (*Urga*) aurait été plus sensible à la dimension contem-

plative de ce grand roman, avec son climat d'immobilité. La voie choisie par le réalisateur français Jacques Dorfmann et son producteur québécois Claude Léger favorise l'action pour l'action, de manière à en faire essentiellement un film d'aventure pour tout public. Et cela réussira, car il s'agit d'une belle aventure. Mais le film ne survivra pas au roman qui, lui, restera un grand classique de notre littérature.

Vivant dans un petit village proche du sommet de la terre, Agaguk (Lou Diamond Phillips) ne tarde pas à s'affranchir de la tutelle familiale. Brutalement. Après avoir tué un trafiquant blanc lui donnant moins que rien pour ses peaux, il disparaît dans la toundra en compagnie d'Igiyook (Jennifer Tilly).

Il vivra plein d'aventures et devra se confronter aux mauvais esprits (incarnés dans certains animaux) avant de devoir faire face à la justice blanche. D'abord trahi par son père (Toshiro Mifune), qu'il méprise, Agaguk sera finale-



Le réalisateur français Jacques Dorfmann ci-haut et son producteur québécois Claude Léger favorisent l'action pour l'action, de manière à en faire essentiellement un film d'aventure pour tout public. Et cela réussira, car il s'agit d'une belle aventure.

ment sauvé par lui, le film se démarquant alors très nettement du roman dans lequel le fils demeure toujours en révolte.

Les acteurs amateurs inuit se défendent assez bien face aux professionnels. La musique de Maurice Jarre ne déborde pas d'originalité. Les très belles images, qui cherchent souvent avec mala-

dresse à provoquer l'action, souffrent aussi malheureusement d'un montage de séquences trop découpées.

Après le plaisir réel mais plutôt léger qu'offre ce film, il faudra s'empresser de revenir au roman, réédité récemment, pour en apprécier à sa juste valeur la richesse d'écriture.

AGAGUK, L'OMBRE DU LOUP, drame d'aventure réalisé par Jacques Dorfmann. Prod.: Claude Léger. Scén.: Rudy Wurlitzer et Evan Jones, d'après le roman d'Yves Thériault. Phot.: Billy Williams. Mus.: Maurice Jarre. Int.: Lou Diamond Phillips, Toshiro Mifune, Jennifer Tilly, Bernard-Pierre Donnadieu, Donald Sutherland, Tamussie Siuarapik, Qalingo Tookalak, David Okpik, Jobie Arnattuk. Québec-France, 1993, 112 minutes. Au Cinéplex Odéon, au Clap et au Lido.

ADAPTÉ DU CÉLÈBRE ROMAN  
"AGAGUK"  
DE YVES THÉRIAULT

LOU DIAMOND PHILLIPS

# AGAGUK

L'OMBRE DU LOUP

IL S'EST ENFUI POUR ÊTRE LIBRE  
SEUL CONTRE LES FORCES DE LA NATURE  
IL EST DEVENU REDOUTABLE



UN FILM DE  
JACQUES DORFMAN

VISION INTERNATIONAL et MARK DAMON PRÉSENTENT EN ASSOCIATION AVEC TRANSFILM INC. et EIFFEL PRODUCTION S.A.  
LOU DIAMOND PHILLIPS "AGAGUK" TOSHIRO MIFUNE JENNIFER TILLY BERNARD-PIERRE DONNADIEU  
et DONALD SUTHERLAND DANS LE RÔLE DE HENRIERSON DE LA PHOTOGRAPHIE BILLY WILLIAMS, B.S.C. CONCEPTEUR WOLF KROEGER DES COSTUMES OLGA DIMITROV  
SCÉNARISTE MYCHELE BOUDRIAS SCÉNARIO EVAN JONES RUDY WURLITZER et DAVID MILHAUD D'APRÈS LE ROMAN "AGAGUK" DE YVES THÉRIAULT  
MUSIQUE COMPOSÉE PAR MAURICE JARRE PRODUCTEURS CHARLES L. SMILEY RÉALISÉ PAR CLAUDE LÉGER

L'ÉVÉNEMENT CINÉMA MONDIAL DE L'HIVER 93 AU SOMMET DU BOX OFFICE

# FATALE

Le nouveau chef-d'oeuvre de Louis Malle

"Louis Malle fait preuve d'un talent fou et distille un parfum de scandale dont seuls les Anglais ont le secret... Cette liaison torride va faire des dégâts!"  
Luc Perreault, La Presse

"Fatale renoue avec le côté obscur du coeur et des corps et relègue "Les Amants" et "Pretty Baby" au rayon des "Contes pour tous"... Malgré son parfum de souffre, Fatale révèle tout sans rien éclaircir et pourtant, au plus tragique du film, le spectateur connaît l'euphorie... Fatale aurait pu s'intituler Dernier tango à Londres."  
Geneviève Picard, VOIR

"Un grand cinéaste qui, sur le thème de la passion, fait une leçon de vie et de cinéma au film de Madonna."  
Franco Nuovo, Le Journal de Montréal

"Une étude magistrale du désir sexuel : enfin au cinéma, le sexe est traité en adulte. En plus, les comédiens se surpassent sous la direction d'un Louis Malle au sommet de son art."  
Paul Toutant, Radio-Canada

"Un rythme impitoyable, des dialogues percutants, une interprétation étonnante de Jeremy Irons : voilà un film dangereusement fort, dense et angoissant. Dieu nous préserve de la passion!"  
Francine Laurendeau, Le Devoir

"Pour vous parler adéquatement de "Fatale", il faudrait que ce papier journal s'enflamme et brûle vos phalanges comme ce film embrasera vos consciences... Il faudrait retranscrire le crissement des corps, le feulement de l'irrésistible, la soif d'interdit : "Fatale" est une victoire cinématographique!"  
Pierre Leroux, Le Journal de Montréal

16 ANS +



MARTINI JEREMY IRONS JULIETTE BINOCHÉ

ALLIANCE VIVAFILM présente LOUIS MALLE FATALE (DAMAGE) JEREMY IRONS - JULIETTE BINOCHÉ MIRANDA RICHARDSON  
RUPERT GRAVES IAN BANEN LESLIE CARON JOHN BLOOM MILENA CANONERO BRIAN MORRIS PETER BIZIOU  
ZBIGNIEW PREISNER DAVID HARE JOSEPHINE HART VINCENT MALLE SIMON RELPH LOUIS MALLE

A L'AFFICHE! PLACE CHAREST 529-9745 Dupont et Boul. Charest  
CINEMA LIDO 837-0234 Promenades Levis-Lauzon  
latulippe 13 ANS +  
A L'AFFICHE! PLACE CHAREST 529-9745 Dupont et Boul. Charest

Le Cinéma

En direct de Hollywood

«Hoffa»: un portrait grossier

Danny DeVito, le réalisateur de Hoffa, est un sacré menteur. À la question: « Hoffa était-il un mafioso? », il répond: « Non. Tout ce qui l'intéressait, c'était de faire ce qui est bien pour le syndicat. Quand il est devenu président international des Teamsters, le régime de retraite avait 50 millions \$. Quand il a été envoyé en prison en 1967, il y avait 550 millions \$. Aujourd'hui, il vaut plus de 11 milliards \$ ».

une critique de RÉGIS TREMBLAY LE SOLEIL

Tout le mal est dans ce « bien », synonyme de fric à Hollywood, image d'une société. Tout comme « Bugsy » Siegel, James R. Hoffa est « admirable », et pour une seule raison: il a fait du fric. Qui se soucie du comment? Pour DeVito, Hoffa fut courageux, puissant, indomptable.

Et pourtant, le scénario de David Mamet n'est qu'un démenti des propos du réalisateur. Du début à la fin, Hoffa s'est acroché à la mafia, dont il était redevable de son argent et de son pouvoir. Malgré sa grande gueule et ses « grosses couilles », Hoffa ne fut jamais que le valet de la « mob », représentée dans le film par le personnage composite du capo Carol D'Allesandro (Armand Assante).

Dès le début, Hoffa a cédé devant la mafia, qui contrecarrait la grève des camionneurs de Detroit, en 1935. Il a fait la paix avec les « Ritals » en leur abandonnant les marchandises de nombreux camions, et il a pu ainsi casser les patrons pour obtenir une première convention collective. Par la suite, Hoffa n'allait jamais cesser de trafiquer avec le crime organisé.

« Face à face » Un thriller vide de sens

Une seule bonne idée ne fait pas un bon film. Prendre le jeu d'échecs comme modèle pour un suspense policier, c'est une idée, rien qu'une. Ce point de départ est d'ailleurs tout ce qu'il y a de bon dans Face à face, le nouveau navet de Christophe Lambert.

une critique de RÉGIS TREMBLAY LE SOLEIL

Lambert a tellement aimé l'idée qu'il a acheté le scénario! Et il ose affirmer: « Je n'ai pas toujours parcouru jusqu'au bout les scénarios des films que j'ai tournés, hélas! Mais cette fois, je l'ai bien lu! » Lambert a appris à lire? J'en suis fort aise. Mais il n'est toujours pas très futé.

Dans ce film réalisé par Carl Schenkel, l'acteur-producteur incarne un joueur d'échecs, Peter Sanderson. Dès le moment où il débarque sur une île du Pacifique pour disputer un tournoi international, débute une série de meurtres de jeunes femmes. La première victime est assassinée la nuit même où elle couche avec notre joueur. Le chef de police (Tom Skerritt) ne cessera plus de le soupçonner. La liste des victimes a beau s'allonger, la police ne songe même pas à prendre en filature ce suspect en or.

L'étonnement vire à la consternation, quand on avance dans ce scénario abracadabrante où le jeu des devinettes absurdes à la Batman (la série télévisée) se conjugue à des effets chocs gratuits et des dialogues ineptes. Les cadavres s'entassent au rythme d'un jeu vidéo, mais la quantité ne suffit jamais; elle nuit, puisque plus personne ne s'en émeut.

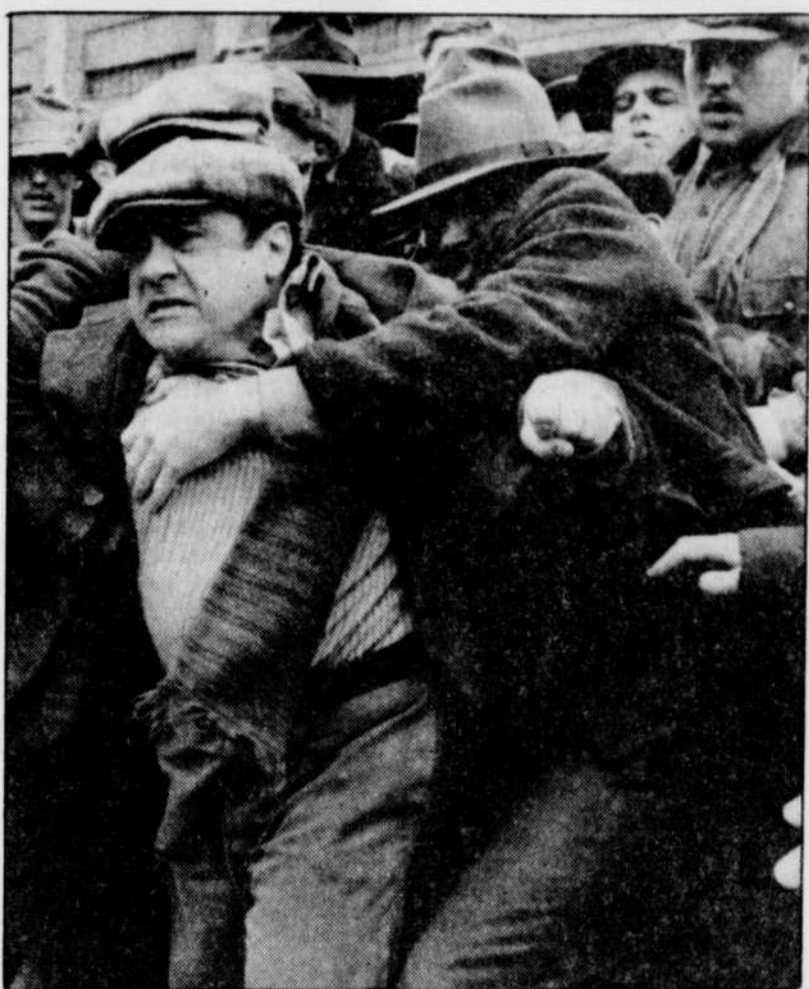
Les acteurs n'ont pas l'air d'y croire plus que les spectateurs, qui se prennent à rire de tant d'in-vraisemblances et de légèretés. Mentionnons simplement la marque ronde d'un canon de revolver, imprimée dans le grand front intelligent (?) de Lambert, et sa réflexion à l'annonce d'un ennemi meurtrier: « Ce n'est pas très sportif! » Et que dire du mot de la psy Kathy (Diane Lane) pour amadouer le monstre sanguinaire: « J'ai bien lu votre dossier, et je vous comprends... » Une autre qui a bien lu.

Ces perles noires ne seraient rien, si ce film bâclé et nono ne connaissait un succès certain dans plusieurs pays. Au fait, rien ne sert de trouver le malade, dans cette histoire; c'est tout le film qui est débile, vide de sens, de sentiments et de suspense!

FACE À FACE, v.f. de « Knight Moves », Américain. Réal.: Carl Schenkel. Scén.: Brad Mirman. Prod.: Christophe Lambert. Phot.: Dietrich Lohmann. Int.: Christophe Lambert, Diane Lane, Tom Skerritt. Au Cinéplex Odéon.

Pour Hoffa, hors de la mafia, point de pouvoir. Cela n'est jamais aussi clair qu'à la fin, lorsque pour la première fois, il essaie de forcer la main de « Sandro » en le menaçant. Il est éliminé. Hoffa n'est rien.

HOFFA. Drame biographique. Réal.: Danny DeVito. Scén.: David Mamet. Prod.: Edward Pressman, Danny DeVito. Phot.: Stephen H. Burum. Mont.: Lynzee Klingman. Mus.: David Newman. Int.: Jack Nicholson, Danny DeVito, Armand Assante. Au Cinéplex Odéon.



Réalisateur de « Hoffa », Danny DeVito y joue aussi le rôle de Bobby Ciaro, allié de Jimmy Hoffa.

Hormis cette démonstration des plus évidentes, le film de DeVito ne présente aucun intérêt. Superficiel, froid, caricatural, routinier, il ressemble à un mauvais reportage. Intérêt humain, zéro. Dans ce rôle bruyant mais sans profondeur, Jack Nicholson ne mérite pas d'Oscar.

C'était couru: on ne pourra jamais faire un héros d'un type minable, qu'il se nomme Hoffa ou Bugsy. L'argent n'y fait rien.



Une scène romantique de « Sommersby » avec Richard Gere et Jodie Foster.

Quelques bonnes surprises en cette saison creuse

L'hiver, en général une saison creuse, est l'occasion pour les studios de balancer leurs films mineurs. Ce début d'année annonce toutefois un plus grand nombre de productions cinématographiques dignes d'intérêt qu'à l'ordinaire.

par ANDRÉ GUIMOND collaboration spéciale

Plusieurs films attirent ainsi l'attention: Body of Evidence avec Madonna et Willem Dafoe, ne serait-ce qu'à cause de son côté osé et provocateur; Sommersby avec Richard Gere et Jodie Foster, « remake » du Retour de Martin Guerre; Falling Down avec un Michael Douglas violemment révolté contre l'économie et... les autoroutes.

Tout film avec Madonna attire la curiosité. Si Body of Evidence ressemble à Basic Instinct, le tout est servi avec certaines scènes où on « explore les frontières du sexe »... en tout cas pour les Américains.

Sommersby, avec Richard Gere et Jodie Foster, semble la production la plus romantique qu'on ait vue depuis longtemps; je lui prédis un grand succès. Dans cette adaptation américaine du Retour de Martin Guerre (l'original avait pour interprètes Gérard Philipe et Nathalie Baye), Gere tient le rôle d'un gentilhomme qui re-

tourne chez lui après la Guerre de sécession. Ce retour crée le doute dans l'esprit des habitants de son village natal qui se demandent s'il est vraiment celui qu'il prétend être.

Les habitants de Los Angeles sympathiseront sûrement avec le Michael Douglas de Falling Down. Ex-ouvrier rattaché au département de la Défense, congédié, séparé de sa femme et de sa fille, notre héros finit par craquer au cours d'un embouteillage monstre.

D'autres choix

On ne voudra pas manquer non plus Untamed Heart avec Christian Slater et The Vanishing avec Kiefer Sutherland et Jeff Bridges. Outre Shadow of the Wolf, l'adaptation au cinéma d'Agakuk, l'attention se portera aussi sur El Mariachi, film d'abord réalisé en espagnol.

Dans Untamed Heart, un aide-serveur gentil et timide (Christian Slater—The Name of the Rose) fait tout son possible pour séduire une serveuse (Marisa Tomei —

My Cousin Vinny). Slater y donne, paraît-il, une excellente interprétation en composant un personnage des plus attachants.

Après l'avoir vu dans A Few Good Men, les cinéphiles pourront retrouver Kiefer Sutherland dans The Vanishing. Dans ce suspense psychologique, il incarne un homme troublé et obsédé par la disparition mystérieuse de sa petite amie.

À souligner également Rich in Love, le nouveau film de Bruce Beresford (The Black Robe), avec Albert Finney, Jill Clayburgh, Kyle MacLachlan et Piper Laurie, qui traite des relations des membres d'une famille américaine après le départ soudain de l'épouse.

Quant à El Mariachi, ça a été une vraie surprise d'apprendre que Columbia va dépenser plus de 1 million \$ pour lancer un film qui n'est pas en anglais et qui n'a coûté que 7000 \$ à réaliser. El Mariachi a en effet été tourné au Mexique, et donc en espagnol, par Robert Rodriguez pour cette somme infime. Situé dans une ville au bord de la frontière, le film raconte l'histoire d'un joueur de mariachi et d'un tueur à gages.

CINEPLEX ODEON PLACE CHAREST 14-20 ANS: TARIF JEUNESSE 6.00\$

DU 29 JANVIER AU 4 FÉVRIER 1993 LE CLAP 2360 ch. Ste-Foy, Ste-Foy 650-CLAP

3 GAGNANT DE GOLDEN GLOBES MEILLEUR FILM MEILLEUR SCÉNARIO MEILLEUR ACTEUR AL PACINO

“SCENT OF A WOMAN” EST UN FILM DRÔLE, TOUCHANT ET EXTRAORDINAIRE. Chris O'Donnell est merveilleux.

PACINO PARFUM DE FEMME version française de SCENT OF A WOMAN

“UN CHEF D'OEUVRE.” Rod Lurie, LOS ANGELES MAGAZINE

TOM CRUISE JACK NICHOLSON DEMI MOORE DES HOMMES D'HONNEUR

8. SEM. PLACE CHAREST 529-9745 CINEMA LIDO 837-0234 PLACE DU ROYAUME 545-4260 ALMA 668-0141

“UN SUSPENSE INTELLIGENT ET ÉMOTIONNELLEMENT SURVOLANT.” Dans Le Jeu De La Vie Et De La Mort Un Seul Faux Mouvement Pourrait Être Son Dernier.

DANS ‘DES HOMMES D'HONNEUR’, NICHOLSON N'A QU'UN RÔLE DE SOUTIEN ET IL EST EXCEPTIONNEL. DANS ‘HOFFA’, IL TIENT LE RÔLE PRINCIPAL ET IL EST PHÉNOMÉNAL... QUEL OSCAR REMPORTE-T-IL?

“JACK NICHOLSON EST UN INCROYABLE HOFFA.” “JACK NICHOLSON EST ÉPOUSTOUFLANT.” “LE MEILLEUR FILM DE DEVITO À CE JOUR.”

# LES ARTS ET SPECTACLES

Joie de vivre et chair fraîche...

## Oba Oba : la fièvre brésilienne menace Québec !

QUÉBEC — Oba ! Ce mot portugais signifie : yé ! ou encore : youpi ! Une expression de joie, donc, que la troupe brésilienne Oba Oba a dédoublée, à la mesure de l'enthousiasme qu'elle suscite régulièrement à travers le monde. Les Québécois auront l'occasion de vérifier la justesse de cette prétention alors que les 65 chanteurs, danseurs et musiciens déploieront leurs charmes au Capitole, du 2 au 14 février.

par MARIE DELAGRAVE  
LE SOLEIL

De la joie en perspective, mais aussi « de la beauté et de l'énergie », assure Franco Fontana. « Il n'y a d'ailleurs pas d'autre message au spectacle ! » De Toronto, où Oba Oba version 93 s'est installée pour quelques jours après son étape montréalaise, ce producteur italien accordait cette semaine une entrevue téléphonique au SOLEIL.

Italien, M. Fontana ? Eh oui ! « Comme nombre d'Européens dans les années 60, j'ai beaucoup voyagé au Brésil, et connu tous les compositeurs et chanteurs de bos-

sa-nova populaires à l'époque », affirme-t-il. Passionné par la culture brésilienne, Franco Fontana a entrepris d'en être l'ambassadeur, en invitant plusieurs de ses représentants à se produire à l'Olympia, à Paris, ainsi qu'à Rome. « Un artiste brésilien différent montait sur scène tous les lundis ! »

Après dix ans de ce travail, il a pensé produire lui-même un spectacle correspondant davantage à sa vision du Brésil, qu'il continuait de fréquenter régulièrement. La première de Oba Oba a eu lieu dans la capitale italienne, en 1984. « Je croyais faire seulement une tournée en Italie et en France. Mais voilà que ça dure depuis

bientôt dix ans... », s'étonne le producteur.

La « fièvre brésilienne » a sévi depuis en Espagne, en Allemagne, en Israël, en Suisse, de même qu'aux États-Unis où la troupe était pour ainsi dire « installée » depuis six ans, tant son succès a été grand. Venue à Montréal et à Toronto il y a deux ans, Oba Oba rappelle au Canada en ajoutant cette fois Hamilton et Québec à son itinéraire.

### De la chair fraîche

Oba Oba mise beaucoup — est-il nécessaire de le préciser ? — sur la sensualité des corps, longilignes, bien lisses et musclés, à peine voilés d'étoffes légères. Qui n'a pas vu les racoluses affichées qui parsèment actuellement la capitale ?

Franco Fontana recrute ses jeunes musiciens, danseurs et chanteurs (la moyenne d'âge oscille entre 20 et 23 ans) principalement à Rio et à Sao Paulo, mais également à Salvador, capitale de l'État de Bahia. « Cette ville du nord du Brésil recèle beaucoup de

talents, insoupçonnés par les impresarios qui se contentent de fréquenter Rio et Sao Paulo », assure-t-il.

Les auditions ont lieu annuellement, car la chair se doit toujours d'être... très fraîche. « La fraîcheur est une qualité indispensable à tout artiste faisant partie d'Oba Oba », affirme M. Fontana, qui ajoute être obligé de renouveler fréquemment les membres de la troupe.

« À cause de la routine, s'empresse d'expliquer le producteur, qui ne permet pas d'exprimer toujours avec constance le même enthousiasme sur scène. »

Essentielles, les répétitions permettent non seulement aux nouveaux membres de parfaire leur intégration à la troupe, mais aussi à tous de « garder la forme ». « Les jeunes filles doivent suivre un régime, révèle celui qui se considère comme le père de cette grande famille. Mais aussi certains garçons. »

### Mosaïque brésilienne

Toutefois cette minceur, enviée



Jeunesse, sensualité, vitalité, rythme, chaleur et couleurs caractérisent le spectacle de Oba Oba qui sera présenté au Capitole du 2 au 14 février.

par les Nord-Américains, n'est pas sans désavantage : en effet, la troupe n'apprécie guère le froid. Alors, visiter Québec en plein février... « C'est terrible, pour les Brésiliens ! s'exclame Franco Fontana. Mais heureusement, ils ont beaucoup de chaleur à vous donner », dit-il, en ajoutant que la troupe, pendant son séjour dans des lieux « nordiques », a tendance à se confiner dans des chambres d'hôtel dotées de cuisinettes, question de ne pas être obligée de sortir pour aller au resto !

En dépit de la température, Oba Oba ne manquera pas pour autant ses rendez-vous au Capitole. Le public, pendant deux heures et demie, aura droit « à une mosaïque de petites pièces de la culture brésilienne ; indienne, portugaise et africaine. Le premier tableau

évoque l'histoire du pays jusqu'à la libération des esclaves noirs au siècle dernier, tandis que le deuxième, dans une ambiance de carnaval, fournit un panorama de toutes les danses et musiques qui ont eu cours au Brésil », raconte M. Fontana.

Le spectacle en est à sa 8e version. « Il change à cause des artistes, dotés de caractéristiques et de capacités différentes, explique le concepteur. Mais aussi, je veille à y intégrer ce qui se fait de nouveau. »

Ainsi en est-il pour la sambaregga, la dernière mode après la lambada. « C'est une danse individuelle, basée sur l'expression corporelle et la libération d'énergie. » Le prochain hit dans les discothèques de Québec ?

**DU 12 AU 30 JANVIER**

THÉÂTRE DE LA COMMUNE

# LA CORRIVEAU

DE GUY CLOUTIER

MISE EN SCÈNE DE DENISE VERVILLE

PERISCOPE 2, RUE CRÉMAZIE EST 529.2183

SRG Télévision

Les Productions Jean-Bernard Hébert

# Harold & Maude

Un chef-d'œuvre de Colin Higgins

Une production du Théâtre Profusion Inc.

mise en scène de Jacques Rossi

EN VENTE MAINTENANT Rés. : 659-6710 Bell Mobilité #222

Janine Sutto • Benoît Vermeulen • Gabrielle-Suzanne Castonguay • Jean-Marie Moncelet • Christiane Pasquier • Edgar Fruitier • Jean-Bernard Hébert • Nathalie Trépanier • Pierre-Yves Lemieux

Assistance à la mise en scène et régie: Alain Roy  
Décors: Danielle Lévesque • Éclairages: Guy Simard  
Costumes: Anne-Marie Tremblay • Musique: Yves Léveillé

Présentée à l'occasion des Soirées-Théâtre les 2, 3 et 4 mars, à 20 h

CRITIQUES: «Voilà donc une pièce sensible et amusante, riche en effets de théâtre qui vous donnera des frissons, montée avec intelligence par une équipe qui sait prendre sa place...» Michel Vais, Le Devoir

«Une merveilleuse comédie qui n'a rien perdu de sa magie avec Janine Sutto et Benoît Vermeulen... Du théâtre envahissant, touchant, explosif, drôle et troublant...» Jean Beauvoyer, La Presse

Stationnement : 45

SAINT ALBERT ROUSSEAU LE SOLEIL CITE 107,5 FM BilleTech SRC Télévision

Le succès théâtral 1991-1992 du théâtre du Nouveau Monde !

SAINT ALBERT ROUSSEAU

# EN ATTENDANT GODOT

Hâtez-vous ! Les billets s'envoient rapidement

DEBUTE MARDI

UN BON SPECTACLE EN 2 REPASLES UN AUTRE!

«J'ai conseillé à un ami de vendre sa maison s'il le fallait afin de se payer les billets pour voir ce magistral En attendant Godot...» Jean Beauvoyer, La Presse

«Les performances des acteurs qui font que le temps passe si vite En attendant Godot...» Patrick Gauthier, Journal de Montréal

«Il faut courir au TNM vos amis qui aiment le théâtre ne vous pardonneront jamais d'avoir raté l'un des grands spectacles de théâtre qui ait été produit au Québec depuis des années.» Robert Lévesque, La Devoir

les 2, 3 et 4 FÉVRIER présentée à l'occasion des Soirées-Théâtre

DE SAMUEL BECKETT MISE EN SCÈNE ANDRÉ BRASSARD AVEC NORMAND CHOUINARD RÉMI GIRARD JEAN-LOUIS MILLETTE ALEXIS MARTIN MICHEL GOYETTE

59-6710 Bell Mobilité #222

SAINT ALBERT ROUSSEAU LE SOLEIL CITE 107,5 FM BilleTech SRC Télévision

A l'occasion de la soirée d'ouverture des Rendez-vous du cinéma québécois à Québec

LE SOLEIL CITE 107,5 FM C/FP FAMOUS PLAYERS

ont le plaisir d'inviter 250 personnes à l'avant-première du film

# CAP TOURMENTE

un film de MICHEL LANGLOIS

avec ROY DUPUIS • ÉLISE GUILBAULT ANDRÉE LACHAPPELLE • GILBERT SICOTTE

Le mardi 16 février 1993 au cinéma des Galeries de la Capitale

La concours débute le 29 janvier pour se terminer le 5 février, 17h.

Fac-similes du coupon de participation faits à la main acceptés.

Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez C/FP Distribution.

La valeur des prix est d'environ 1.600 \$.

Les 125 gagnants recevront leur précieux coupon double par la poste.

Les tirages seront effectués le mardi 9 février à 10h.

Déposez votre coupon à CITE-ROCK-DÉTENTE entre 8h30 et 12h15 et entre 13h30 et 17h ou retournez à: Concours "Cap Tourmente", CITE-ROCK-DÉTENTE, 580, Grande Allée Est, bureau 250, Québec (Québec) G1R2K2

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Ville: \_\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_

Tél. Bur.: \_\_\_\_\_ Rés.: \_\_\_\_\_

Un coupon par enveloppe.

JUSQU'AU 6 FÉVRIER

D'APRÈS LE ROMAN D' Alexandre Dumas

# Les Trois Mousquetaires

Adaptation et mise en scène de GILBERT LEPAGE

Dernière semaine

SOYEZ LES «MOUSQUETAIRES» DU TRIDENT: Achetez 3 billets et obtenez le quatrième GRATUITEMENT! (en présentant cette annonce aux guichets du Grand Théâtre)

• Jacques Baril • Marie-Thérèse Fortin • Jean-Bernard Bélanger • Benoît Gouin • Bobby Beshro • Jacques Leblanc • Carol Cassistat • Roland Lepage • Gill Champagne • Jack Robitaille • Lorraine Côté • Patric Saucier • Josée Deschênes • Rychard Thériault

Décor de Michel Gauthier Éclairages de Denis Guérette  
Costumes de Luce Pelletier Musique de Robert Caux

THÉÂTRE DE LA COMMUNE Métropolitain ALCAH

SAINT ALBERT ROUSSEAU LE SOLEIL CITE 107,5 FM BilleTech SRC Télévision

Forfaits souper théâtre 828-2275 Production du Théâtre du Trident Billets en vente maintenant 643-8131

LE PALAIS MONTCALM EN COLLABORATION AVEC LE THÉÂTRE DE LA FENIÈRE, PRÉSENTE

# CHINIQUY, le menteur de Dieu

L'HOMME PAR QUI LE SCANDALE RELIGIEUX PASSA!

Texte et mise en scène Jean Guy

DU 2 AU 6 MARS ET DU 9 AU 13 MARS

Avec: Bertrand Alain, Jacques Baril, André Desardins, Mathieu Gammond, Jean Guy, Alain Jean, Normand Lalloux, Patric Saucier et Paule Savard. Décor et costumes: Paul Bussière

Prix d'entrée 22 \$, 24 \$, 26 \$ • Commandes téléphoniques: (418) 670-9011

SAINT ALBERT ROUSSEAU LE SOLEIL CITE 107,5 FM BilleTech SRC Télévision

L'Opéra

«Rita» de Donizetti et «Le Médium» de Menotti

# Soirée d'opéra mouvementée au Palais Montcalm!

C'est dans un Palais Montcalm dont la scène vient d'être transformée que l'Atelier d'art lyrique du Conservatoire donnera son spectacle annuel, ce soir et lundi. Cette soirée sera mouvementée et pleine de surprises, puisqu'elle débutera par un opéra-comique à l'italienne assez... percutant, en l'occurrence *Rita* de Donizetti, pour se terminer par une tragédie lyrique portant sur des phénomènes paranormaux, soit *Le Médium* de Menotti.

par RÉGIS TREMBLAY  
LE SOLEIL

Ce sera alors le baptême des planches pour la plupart des étudiants de la classe de chant de Jacqueline Martel-Cistellini. Qui plus est, cet exercice pédagogique se transformera en expérience insolite pour les spectateurs...

*Rita* (Sophie-Marie Martel, soprano) est une aubergiste qui bat son pleutre de mari, Beppe (Bernard Jodry, ténor). D'où le

ritatifs colorés, *Rita* ne manque jamais de dérider le public.

Le ton change dramatiquement avec *Le Médium*. Gian Carlo Menotti, ce compositeur italien établi aux États-Unis en 1928, a tôt pris l'habitude d'écrire ses propres livrets, et l'on peut dire qu'il ne manque pas d'audace, dans la forme comme dans le fond. Madame Flora (Elaine Rioux, mezzo-soprano) est un médium qui truque ses séances de spiritisme avec la complicité de sa fille Monica (en alternance les sopranos Éthel Guéret et Lynda Dumont) et d'un jeune bohémien sourd, Toby (Dany Vallerand, ténor). Bien pris qui croyait prendre! Madame Flora sent sur sa gorge une main glacée. Elle accuse Toby de lui avoir

joué ce tour, mais le muet refuse d'avouer ou de nier. Elle vivra désormais dans la peur, le délire et la folie.

Ce sujet, apparemment farfêlé mais fertile en réflexions, donne lieu à une oeuvre très théâtrale et musicalement contrastée. Parlant de théâtralité, la mise en scène de ces deux courts opéras a été confiée à Michel Nadeau, professeur au Conservatoire d'art dramatique, qui n'en est pas à sa première mise en scène d'opéra. On se souvient encore de son *Barbier de Séville*, mi-opéra, mi-pièce de théâtre...

Le spectacle met aussi en scène Julie Vézina, soprano, Philippe Gendron, ténor, et Marie-Josée Lord, soprano.

«Entre *Rita* et *Le Médium*, entre une comédie de boulevard et une tragédie, il y a bien peu de liens, sinon celui, tout-puissant, de l'économie!», affirme Nadeau, qui voit dans *Rita* le rire de la richesse, qui rend léger le sujet le plus grave, et dans *Le Médium*, la tragédie de la pauvreté, qui tue les illusions et exaspère le besoin de croire.

Comme toujours, la direction musicale et artistique a été confiée à Charles Dumas, responsable des classes d'art lyrique. Il dirigera l'Orchestre du Conservatoire.

Les spectacles d'opéra du Conservatoire sont présentés en collaboration avec la Fondation de l'Opéra de Québec et la ville de Québec. On sait que le Palais Montcalm est géré par la ville. M.

Cyrille Francoeur, responsable du volet classique, affirme que l'acoustique de cette enceinte a peu souffert des rénovations et qu'elle est encore «l'une des seules salles propices aux concerts classiques à Québec... bien avant le Capitole, où l'on entend tinter les verres, et la salle Albert-Rousseau, d'une acoustique sèche et d'une architecture froide».

Les billets sont en vente dans le réseau Billetech, au prix de 10 \$ pour les adultes et de 6 \$ pour la classe étudiante. Les représentations débutent à 20 h. Les commandes téléphoniques sont acceptées au numéro 670-9011.

**Dans Mr. Rockin's**  
**BARENAKED LADIES** Avec Bob Wiseman  
BILLETTS 20.00\$ (plus frais de services)  
VEN. 16 AVRIL  
SALLE ALBERT-ROUSSEAU  
BILLETTS EN VENTE DANS LE RÉSEAU BILLETECH. RÉG. 659-6710

**à l'Anglicane**  
33, rue Wolfe, Lévis  
**CE SOIR PIERRE LÉGARÉ**  
Recherchez Légaré # 2  
Les vendredi et samedi 29 et 30 janvier, 20 h 30  
Entrée : 18 \$  
Information et réservation : 833-8831

**LA BORDÉE**  
PRÉCOMPLÉ  
sauf pour les abonnés et quelques places le 6 février

**LES LUNDIS DE L'INSTITUT**  
Alain Lamontagne et Daniel L'Homond  
contes et harmonica  
1er février à 20 heures  
Billetterie : 691-7411

**SunLife ET tv HEBDO PRÉSENTENT**  
**JAMAIS DEUX SANS TOI ... LA SUITE**  
avec Angèle Coutru et Jean Besré  
WIDEMIR NORMIL PATRICIA PÉREZ  
22-24 AVRIL / 21-22-23 MAI  
SALLE ALBERT ROUSSEAU  
VIVEZ L'ÉVÉNEMENT!  
COMMANDES TÉLÉPHONIQUES 659-6710

**En tournée au Québec**  
16 AU 28 COMPLÉ Montréal / 30 MARS AU 4 AVRIL COMPLÉ Albert-Rousseau / 6 AVRIL COMPLÉ Trois-Rivières / 7-8 AVRIL Sherbrooke / 9 AVRIL St-Jean / 10 AVRIL Ste-Thérèse / 13-14 AVRIL Drummondville / 16-17 AVRIL Ottawa / 20 AVRIL Trois-Rivières / 21-22 AVRIL Granby / 23-24 AVRIL Victoriaville / 28 AVRIL AU 9 MAI Montréal / 18-19 MAI Laval / 20 MAI 23 MAI Albert-Rousseau / 27 MAI Joliette / 28 MAI Valleyfield / 29 MAI Shawinigan

**TITLOU**  
de Gratien Gélinas  
Du 12 janvier au 6 février  
694-9631 du mardi au samedi après 15h00  
1143 rue Saint-Jean stationnement Chauveau  
LE SOLEIL SRC

**MARCHANDS DE PLANÈTES**  
du 2 au 12 février  
Nancy Bernier

Une présentation des Productions **RENZO BARANÈS**  
Si vous avez aimé **SISSI**  
venez voir **VIVA NAPOLI**  
une opérette à grand déploiement en 14 tableaux  
de Francis Lopez  
Lyrics de Daniel Ringold avec Henri Génès Ricardo Garcia Aida Bardier  
90 artistes sur scène, 800 costumes  
LE 8 AVRIL 1993, 20 h  
LE 10 AVRIL, 14 h 30 et 20 h  
LES 11 et 13 AVRIL, 20 h  
Billets: 35 \$ 55 \$ 65 \$ (frais de service en sus)  
Grand Théâtre de Québec Salle Louis-Frédette  
Commandes téléphoniques 643-8131

Le Théâtre

«Marchands de planètes», au Périscope

# La pub du futur, telle qu'entrevue par Nancy Bernier

Mise en scène et jeu sont indissociables chez Nancy Bernier. À cinq ans déjà, elle avait choisi le théâtre, tout le théâtre, c'est-à-dire cet espace-temps sur lequel on peut exercer tous les empires. Elle traficotait alors, en sous-sol, pour l'édification d'une galerie familiale, des *one woman shows* résolus. Rideau, cordes, poulies, tissus, mots... elle contrôlait tout. « J'aimais ça, les *cossins*, j'étais pas mal *taponneuse* ! »

par JEAN SAINT-HILAIRE  
LE SOLEIL

De ses entreprises de bambine, elle a conservé un sens imaginaire de l'organisation, qualité que le Théâtre O'délire a sollicitée en lui confiant la mise en scène de *Marchands de planètes*, qui s'ouvre mardi, au foyer du Périscope.

La pièce est adaptée d'un roman de science-fiction américain assez vieillot, *Planète à gogos*, de Pohl et Kornbluth. Genre

puis, c'est parti ! » La lumière vint en rationalisant : « toute neuve » devant une oeuvre de pure imagination, il n'y avait pas à paralyser, elle s'en sortirait par... l'imagination.

Pourtant, le propos l'enthousiasmait : « Ça touche à l'écologie, ça traite de publicité et ça se passe dans le futur, ce qui stimule l'imagination. »

Le ton de la pièce la touche aussi. Les ans ont modifié le sens de sa matière romanesque : aujourd'hui, le morceau semble sortir du rayon *nostalgico-parodique* de l'imaginaire américain. « C'est écrit très 1950, les relations entre les personnages reflètent les valeurs de l'époque. C'est un monde de minettes qui convoitent le grand mariage, mais ça se passe en 2123... Nous avons traité ça un peu mélo, sans trop d'enflure, comme dans les films des années 50. »

obligeant, Mme Bernier, qui a commis l'été dernier, à Saint-Joseph-de-Beauce, une lecture pimpante et colorée de *Faux départ*, de Jacques Diamant, a dû composer avec un univers éclaté ou on court de New York à San Diego, en passant par le Costa Rica et la Lune !

En science-fiction, svp, genre qui ne l'avait pas passionnée jusque-là, elle l'avoue franchement. « Je lisais, je lisais et plus je lisais, plus j'étais stressée. Je suis restée bloquée une bonne semaine et



Nancy Bernier, à droite, accompagnée de l'équipe de comédiens de « Marchands de planètes » : Nathalie d'Anjou, Andrée Desjardins, Caroline Stephenson, Normand Lafleur, Antoine Laprise et Normand Poirier.

En Bref

■ Quatre Saisons veut la série sur René Lévesque

Télévision Quatre Saisons a pris sous son aile le projet de série sur René Lévesque, de Marie-Josée Raymond et Claude Fournier, qui a été abandonné la semaine dernière par Radio-Canada. On en ferait trois épisodes de deux heures. La diffusion est prévue en 1994. Le jeune réseau est donc maintenant dans la course pour obtenir l'appui financier de Téléfilm Canada. La maison Claude Héroux est, elle aussi, sur les rangs avec un projet de série pour TVA, auquel collabore Corinne Côté-Lévesque, veuve de l'ancien premier ministre. Téléfilm Canada devrait prendre sa décision le 2 février.

■ Recrutement pour la course

Le recrutement des candidats pour la Course destination monde de l'an prochain est commencé. Le réalisateur Jean-Louis Boudou donnera une conférence, le mercredi 10 février, à 11 h 30, au pavillon de Koninck de l'université Laval, à la salle 3-C. Les jeunes de 18 à 27 ans peuvent présenter leur candidature.

La planète pub

La pièce raconte l'histoire de Mitchell Courtenay, ce « peureux », ce « fourbe », ce parfait « anti-héros qu'on apprend à aimer, même si on sent qu'il est loin d'être correct ».

C'est un brave « méchant » en serein harmonie avec les valeurs de son temps. Agent de publicité, il fait partie de l'oligarchie régissante. « Il n'y a alors plus de gouvernements sur terre, plus de pays, il n'y a que des consommateurs et des publicistes, qui contrôlent les premiers avec du *Surcafé* et autres drogues, et en bombardant tous leurs sens de messages subtils. » Pour les be-

soins de la cause, deux douzaines de pubs « farfelues » segmentent l'action.

Ainsi donc, notre brave Mitch fait dans la vente à haute pression, occupation lucrative, mais pas de tout repos. C'est la guerre ouverte entre les agences, entre autres pour le contrôle du marché du terrain, sur Vénus. Inhabitable, mais le client n'y voit que du feu, c'est le cas de le dire !

La guerre ? La vraie. L'entrepreneuriat à l'évolution : il est de mise de tuer pour accroître son négoce. On peut zigouiller la concurrence, mais d'abord et surtout, les écolos, dont la fibre subsiste chez d'irréductibles consommateurs, notamment chez la petite amie de Mitch... Notre féroce affairiste apprendra la chose sur le tard. Une situation pour agent double... Reste à voir s'il penchera vers l'enfer ou le paradis.

Comme chez le coiffeur

Nancy Bernier adhère à la charge dénonciatrice de Pohl et Kornbluth, ne serait-ce qu'en raison de l'image réductrice de la femme qu'entretient une certaine publicité. Exemple ? « Ici même, à Québec, on n'engage que des mannequins pour présenter la mode féminine, alors que pour la mode masculine, des comédiens, ça peut aller... »

Cela dit, O'délire ne prétend pas à la thèse sociale ou à la fable écologique. Il veut faire oeuvre d'humour. L'action se déroule sur une scène en hémicercle où on a disposé trois chaises de coiffeur sur roulettes. Musique et éclairage suggèrent les changements de lieux.

Également metteuse en scène de la très prisée *Ecume des jours*, de Boris Vian, la première *Carte*

*blanche* du Périscope, Nancy Bernier n'en poursuit pas moins une carrière de comédienne entreprise voici trois ans, à sa sortie du conservatoire local. On l'a vue notamment dans *À toi, pour toujours*, *ta Marie-Lou*, à la Commune, et dans *La Maison de Bernarda Alba*, au Trident.

Antoine Laprise a réalisé l'adaptation à la scène de *Planète à gogos*, avec la collaboration de Richard Fréchette, Natalie D'Anjou et Normand Lafleur. Les deux derniers cités sont parties à la distribution aux côtés d'Andrée Desjardins, Normand Poirier et Caroline Stephenson.

À l'affiche jusqu'au 12 (20 h). Matinée le dimanche 7 (15 h) et relâche le lundi 8. Étudiants admis à prix réduit, du mardi au jeudi (10 \$). Billets en vente sur le réseau Billetech. On peut aussi réserver au Périscope (529-2183).

**Marie-Lisa Pilote**  
VEN 20H00 5 MARS SAM 19H00 6 MARS  
SALLE ALBERT-ROUSSEAU  
DERNIÈRE CHANCE À QUÉBEC EN VENTE MAINTENANT  
CHIK 98.9

**Club Aventure** présente **ONZE MOINES TIBÉTAINS** EN CONCERT  
TOUTE LA SLENDUEUR ET LES RICHESSES DU TIBET... CHANT, PRIÈRES, DANSES ET MUSIQUES TRADITIONNELLES DU TOIT DU MONDE!  
26 MARS 20H00 SALLE ALBERT-ROUSSEAU  
BILLET EN VENTE DANS LE RÉSEAU BILLETECH RÉS. TÉL. 659-6710

4 supplémentaires du 24 au 27 février  
COMPLÉT DU 18 AU 21 FÉVRIER  
AU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC dès le 18 février  
**Lemire**  
MISE EN SCÈNE: DENIS BOUCHARD  
CHIK 98.9 GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TÉL.: 643-8131 Billetech

**celine dion**  
EN VENTE AUJOURD'HUI  
SUPPLÉMENTAIRES LES 2, 5 et 6 mars  
Commandes téléphoniques : 694-4444  
Sièges réservés : 25 \$ à 85 \$  
Dîner-spectacle disponible  
(Toutes taxes incluses, frais de service en sus)  
Réservations de groupes disponibles.  
Billets en vente à la billetterie du Théâtre Capitole ou dans le réseau Billetech  
LESOLEIL SJRP 1060 CHIK 98.9 Billetech  
**THÉÂTRE CAPITOLE**



**Jean-Guy MOREAU**

le vendredi 26 février à 21 h

Avec CLAIRE PELLETIER et JEAN-PIERRE LAMBERT  
Un spectacle signé JEAN-GUY MOREAU et JACQUES BEAUDRY

Sièges réservés : 20\$, 23\$, 27\$

Dîner-spectacle : 65\$

La critique montréalaise est unanime : « La soirée fut tellement agréable que les spectateurs ont mis du temps à quitter la salle... fredonnant l'un ou l'autre des airs que Moreau leur avait remis dans la mémoire... »  
La Presse : «... parfait équilibre entre la rétrospective nostalgique des grandes chansons de notre répertoire et le plus pertinent des cours d'histoire... »  
Le Devoir : « Un spectacle époustouflant... le public embarque, ravi d'être bercé par tant d'heureux souvenirs... »  
Radio-Canada

EN VENTE MAINTENANT

Billetterie du Capitolet et Billetech Réservations : 694-4444

**THÉÂTRE CAPITOLE**

LESOLEIL IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

La Littérature

# «Génération lyrique»: le boom a pris Ricard par surprise

Après la Révolution tranquille, voici la génération lyrique. Le mot, souvent assimilé au baby-boom, sans distinction, est dans toutes les bouches. Les politiciens s'en emparent, telle Lise Bacon la semaine dernière, pour en faire le sel de leurs discours. François Ricard, à qui l'on doit cette expression, se sent dépassé par les événements. On porte des jugements, on accuse, « ce que, moi, dit-il, je n'ai jamais voulu faire dans mon livre.

par ANNE-MARIE VOISARD  
LE SOLEIL

Car la génération lyrique, au cas où ça aurait échappé à quelques-uns, est d'abord un essai paru l'automne dernier chez Boréal. Un essai qui en est à son 4<sup>e</sup> tirage. L'auteur, en toute modestie, s'en réjouit, habitué qu'il est, note-t-il en entrevue, d'avoir « 250 lecteurs ».

Le terme lyrique, comme on peut le lire en page couverture, ne concerne toutefois que les « premiers-nés du baby-boom », ceux qui sont venus au monde vers la fin de la guerre et jusqu'au tournant des années 50 environ. Pourquoi lyrique? Parce que c'est un mot chargé d'émotion, un mot poétique « un peu vague », le pre-

mier auquel François Ricard a songé qui se démarque des baby-boomers typiques, soit les 30-35 ans, qui ont tant de difficulté à décrocher des emplois. Il rappelle que 1957 fut l'année où on a enregistré le plus de naissances au Québec.

La formule, donc, s'est imposée dès qu'il s'est engagé dans la rédaction. D'autres se sont ajoutées, au gré de l'inspiration, telle « la jeunesse éternelle », caractéristique de cette génération en perpétuelle adolescence. François Ricard explique que sa méthode est « littéraire, par opposition aux sciences humaines ». Une seule note en bas de page et pas de bibliographie, en effet, ce n'est pas fréquent dans un essai. La lecture, déjà passionnante à cause de la

vivacité du style, en est facilitée d'autant.

En outre, François Ricard avoue que les idées lui venaient en écrivant. Il n'avait pas de plan précis avant de débiter, si bien qu'on le lit comme un roman, le roman d'une génération qui s'impose par la force du nombre, jusqu'à faire le vide autour d'elle. De là, cette théorie du « monde au degré zéro » avancée par François Ricard qui prend appui sur l'hypothèse de l'essayiste allemand Enzensberger, selon laquelle le « degré zéro du contenu » est l'idéal de toute communication de masse et la télévision est le média qui s'en rapproche le plus.

Une étude aussi sérieuse, malgré l'ironie qui pointe, ne va pas sans réflexion. Si l'écriture s'est étendue sur deux ans, admet François Ricard, il y avait bien dix ans que ce portrait de la génération lyrique occupait ses pensées. En 1983, alors directeur de Liberté, pour fêter les 30 ans de la revue, il signait un article sur le

sujet. Son travail avec les historiens Paul-André Linteau, René Durocher et Jean-Claude Robert, qui a donné l'*Histoire du Québec contemporain, tome 11: Le Québec depuis 1930* (Boréal 1987) devait par la suite le nourrir, dit-il. Sans compter qu'à 45 ans, il se voit comme un pur représentant de cette génération, né, lui aussi, sous une bonne étoile.

C'est à Shawinigan qu'il a grandi, puis fréquenté le collège Sainte-Marie, affilié à l'Université Laval. « J'ai connu le cours classique à son meilleur », dit-il, pour qualifier cette période (de 1959 à 1966) qu'il appelle « de transition » et qui offrait, à son avis, l'équilibre entre « tradition et libéralisme ».

Quoi qu'il en soit, les profs ont dit: « N'allez pas perdre votre temps à Laval ou à Montréal. Après le bac ès arts, c'est à McGill qu'il faut s'inscrire ». La raison? C'est qu'en deux ans, au lieu de quatre ou cinq, on pouvait accéder à la maîtrise. En 1968, après sa thèse sur *Menaud maître-draveur*, François Ricard poursuivit à Paris, puis à Aix-en-Provence, ses études en littérature, au niveau du doctorat. A 23 ans, diplômé en main, il retourne à McGill, cette fois comme professeur de lettres

françaises et québécoises. Il y enseigne toujours.

Le dernier chapitre de son livre, intitulé *La vie jeune*, doit d'ailleurs à ses étudiants, dont il est à même, il le souligne, d'observer le désarroi. Sans jeter le blâme sur la génération lyrique, il parle d'« un oubli des jeunes... ». « L'enfant, écrit-il, est toujours de trop ». Et ça s'explique par « l'incapacité de vieillir », où se trouvent les aînés. François Ricard est frappé de voir comment nos parents, à notre âge, étaient vieux, tandis que « nous, à 45 ans, on est prêts à toutes les aventures ».

### Réformateurs frustrés

Pour sa part, le prochain défi consiste en une biographie de Gabrielle Roy, qu'il espère publier en 1994. Faut dire qu'il a bien connu l'auteure de *La déresse* et *l'enchantement*, « les dix dernières années de sa vie ». D'ailleurs, il est administrateur du Fonds qui porte son nom et qui gère sa succession littéraire.

En 1975, il a fait paraître, chez Fides, un premier ouvrage la concernant. A suivi la présentation, établissement du texte et annotation, de *Ma chère petite soeur*

(Boréal 1988). A cause de l'émotion, Gabrielle Roy demeure l'un des deux écrivains qui ont le plus compté pour lui. L'autre étant Milan Kundera, pour son regard « incontournable » sur le monde.

François Ricard a eu le bonheur de voir un de ses livres, *La littérature contre elle-même* (Boréal 1985), préfacé par l'auteur de *L'insoutenable légèreté de l'être*. Lui-même a signé quelques préfaces ou postfaces, dont celle de *L'immortalité*, à sortir sous peu dans la collection Folio. Ce compagnonnage n'est pas sans déteindre sur la génération lyrique, d'autant plus que Kundera pourrait facilement joindre les rangs des « réformateurs frustrés ».

Ainsi sont désignés les aînés (frère Untel, Jacques Godbout, Jean-Guy Pilon, Pierre Vadeboncoeur etc.), qui ont longtemps rêvé de changer le monde. Mais rien n'aurait pu se produire, pas même la Révolution tranquille, s'il n'y avait eu la génération lyrique, comme une vague qui déferle et transforme tout sur son passage. Cet essai de François Ricard, si ce n'est déjà fait, est à lire absolument.



**BON JOVI**  
Keep The Faith

**EN VENTE MAINTENANT**

8 février, 20 h  
Colisée de Québec

sièges réservés : 23,50\$

billets en vente dans le réseau **Billetech**

RÉSERVATIONS : 691-7211

CD, SHIK 98,9, Budweiser, COULEE DAMES LE ROCK

APRÈS LEUR TRIOMPHE À BROADWAY ET À LAS VEGAS POUR LA PREMIÈRE FOIS À QUÉBEC LA FIEVRE DU CARNAVAL DE RIO AVEC PLUS DE 70 DANSEURS, MUSICIENS ET CHANTEURS...

Attrapez la fièvre!

**OBA OBA '93**

débutant MARDI

DU 2 AU 12 FÉVRIER 93  
4 supplémentaires


Le samedi 13 février : 20 h 30 et minuit  
Le dimanche 14 février : 14 h et 20 h 30

En vente aujourd'hui Commandes téléphoniques : 694-4444

NOUVEAU Brunch-spectacle : 50\$  
Dîner-spectacle : 75\$  
Spectacle : 20\$, 25\$, 30\$, 35\$, 40\$ (toutes taxes incluses)

THÉÂTRE CAPITOLE

**COURTEMANCHE**  
EN NOMINATION POUR UN TROPHÉE "GEMINI" À L'ACADEMY OF CANADIAN CINEMA AND TELEVISION



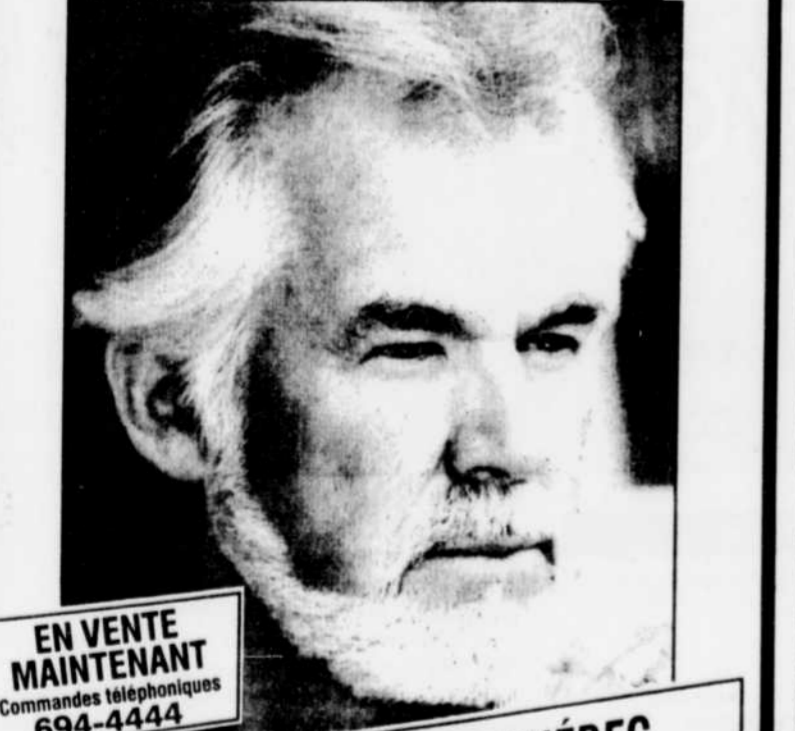
**COURTEMANCHE**

De retour en 1993 pour 2 soirs seulement les 18 et 19 mars 1993  
Tél.: 643-8131

En première partie : Patrick Huard  
Mise en scène : Emile Gaudreault

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

**KENNY ROGERS**



**EN VENTE MAINTENANT**  
Commandes téléphoniques 694-4444

**EN EXCLUSIVITÉ AU QUÉBEC**  
11, 12 et 13 mars  
Jeudi - Vendredi - Samedi

Dîner-spectacle tous les soirs  
Sièges réservés : 50\$ à 150\$  
(Toutes taxes incluses, frais de service en sus)

Réservations de groupe possibles. Billets en vente à la billetterie du Théâtre Capitoile et dans le réseau.

**Billetech**

**GUY CLOUTIER**

**THÉÂTRE CAPITOLE**



**Avant**

Une visite au Musée de la civilisation vous en met plein la vue. Et plein la tête. Avec des expositions très diversifiées, des sujets d'actualité pour tous les âges et des activités pour tous les goûts. En plus de vous être bien amusé, vous sortirez du Musée de la civilisation plus informé, grand quoi.

**Expositions en cours**

**Nomades**  
Profitez de leur passage à Québec pour mieux comprendre ce mode de vie, qui persiste toujours à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle.  
Commanditée par Toyota.

**Mémoires**  
Venez explorer les souvenirs d'un peuple: une synthèse de l'histoire culturelle du Québec.

**Le Saint-Laurent, attention fragile!**  
Réfléchissez sur l'avenir du Saint-Laurent, ce fleuve qui nous fait vivre.  
Commanditée par la Société des traversiers du Québec et Environnement Canada.

**Activités culturelles** (Entrée gratuite)

**La semaine symphonique\***  
Série d'activités à l'occasion du 90<sup>e</sup> anniversaire de l'Orchestre symphonique de Québec.

**Concert-rencontre**  
À l'occasion du 90<sup>e</sup> anniversaire de l'O.S.Q. Avec Pierre Bégin, violon, France Marcotta, violon, Frank Perron, alto et Russel Gagnon, violoncelle.  
Le 31 janvier à 14 h 30.

**À la rencontre de Pascal Verrot**  
Directeur musical de l'O.S.Q.  
Le 2 février à 19 h.

**Cinéma**  
**La Tentation de Vénus**  
Réalisateur : Istvan Szabo, 1991, 117 minutes. Le 3 février à 19 h.

**Conférences**  
**O.S.Q., 90 ans de symphonies**  
Avec Bertrand Guay, musicologue.  
Le 3 février à 19 h.

**Après**

**Les effets de la musique sur nos humeurs et nos comportements**  
Avec Urbain Blanchet, musicologue.  
Le 6 février à 14 h 30.

**Cboeur symphonique en répétition**  
Sous la direction de Bernard Labadie.  
Le 4 février à 19 h 30.

**Histoire\***  
Dans le cadre de la série Histoire du Québec - Carte d'identité -

**Rencontre-conférence**  
**Nos rapports imaginaires à l'espace**  
Avec Luc Bureau, géographe et Jean Provéncher, historien. Le 8 février à 17 h.

**Récital**  
Avec des élèves du Conservatoire de musique de Québec. Violon, guitare, clarinette. Le 9 février à 14 h.

**Musée et carnaval\***  
Dans le cadre du Carnaval de Québec.

**Atelier-participation**  
de danse traditionnelle québécoise. Avec les danseurs de la troupe Migrations. Les 7 et 14 février à 14 h.

**Vues sur le 9<sup>e</sup> art. Carnaval de la bande dessinée.**  
Du 10 au 14 février.  
Des auteurs européens et québécois de haut calibre tel que Boucq, Maëster, Tronchet, Gariépy, Drysdale et Auger. Une pléiade de films, des ateliers de création et de scénarisation, des tables rondes, des conférences, des présentations de planches originales, de cahiers de croquis et d'albums.

\*Réservation de laissez-passer  
En tout temps, des visites commentées des expositions et une visite spéciale de l'ensemble du Musée (durée d'une heure) sont offertes.

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture  
85, rue Dalhousie, Québec (418) 643-2158

**MUSÉE DE LA CIVILISATION**

**L'AVENTURE HUMAINE**

Les Arts visuels

# Habilité et imagination à la Biennale de céramique

QUÉBEC — Curieuse coïncidence : trois organismes culturels de la capitale ont programmé, cet hiver, quatre expositions promouvant la céramique actuelle. Il n'en fallait pas plus pour créer un événement ! La bibliothèque Gabrielle-Roy inaugure cette saison « tellurique » avec la 5e Biennale nationale de céramique, en cours jusqu'au 21 février.

par MARIE DELAGRAVE  
LE SOLEIL

Considérée comme la plus grande manifestation du genre au Canada, cette biennale a été créée à Trois-Rivières, en 1984, dans le but de favoriser la recherche et l'excellence. Mais cette exposition-concours permet davantage au public d'apprécier, à travers ce matériau privilégié qu'est l'argile, l'habileté, l'imagination et la puissance créatrice des céramistes canadiens.

Au complet ou en partie, la Biennale nationale de céramique s'est régulièrement arrêtée à Québec depuis sa 2e présentation. Sur

les 386 pièces soumises, le jury a retenu pour cette 5e biennale 49 pièces de 43 céramistes. Douze de ces créateurs sont québécois, mais aucun de la capitale.

Lors d'un entretien cette semaine, la directrice générale de l'événement, Christiane Simoneau, qualifie l'exposition de « portrait de famille de ce qui se fait actuellement en céramique ».

« On retrouve autant des propositions traditionnelles, où prime la fonction utilitaire de l'objet, que des pièces nettement plus sculpturales, ou carrément conceptuelles, dit-elle. Certains contestent volontairement la fonction, d'autres se réapproprient la forme en tant

que support de leur expression. À vrai dire, la céramique actuelle reflète une diversité de styles et de tendances. »

Le Prix d'excellence (5000 \$) a été remis à John Chalke, de l'Alberta, pour ses pièces à caractère organique *Nail Head* et *Yellow Angle*. Purple Angle. Mme Simoneau reconnaît que le public de Trois-Rivières n'a pas vraiment compris pourquoi... « Le jury a choisi John Chalke pour la qualité de sa recherche sur les glaçures — auxquelles il fait subir des chocs thermiques — et l'ensemble de sa carrière », explique-t-elle.

« Chasse galerie express »

La pièce *Chasse galerie express*, des Québécois Patrick Amiot et Brigitte Laurent, a suscité davantage l'adhésion, au point de remporter le Prix du public (1000 \$), décerné à Trois-Rivières à la fin de l'exposition l'été dernier. Cette interprétation

moderne de la légende (un canot d'aluminium doté d'un tableau de bord!) plait en fait en raison de son humour bon enfant et anecdotique.

Le Prix de la ville de Trois-Rivières (2000 \$) a été attribué à l'Ontarien Jim E.L. Thomson, pour *Back Pond*, au propos écologique avec ses poissons engluisés dans une eau trouble. Le Québécois Paul Mathieu, qui redonne ses lettres de noblesse (et une fonction toute autre...) à la simple vaisselle, a reçu le prix Pierre-LeGault (2000 \$) pour *Le secret moral de l'immoralité* tandis que son collègue Richard Millette a obtenu le Prix de la relève (1000 \$) pour son *Vase chinois bachelier avec sculpture*. Cette curieuse urne funéraire semble fabriquée de fragments de faïences de différentes époques et cultures, mais Millette les a astucieusement créés lui-même.

La 5e Biennale de céramique

recèle d'autres trésors et curiosités, tel *Fox Folk Tale* de Mitsuru Cope (Québec), qui relate les différentes mutations d'un renard désireux de devenir un homme. Mais la légende japonaise lui dit qu'il devra attendre 1000 ans... *Blue Sèvres Teacup*, de Jeannie Mah (Saskatchewan), étonne par la minceur de sa paroi : un exploit ! *Amphora*, de Ingrid Nicolai (Ontario), joue pour sa part avec l'illusion de la troisième dimension, car son vase est beaucoup moins volumineux qu'il ne le paraît.

Si l'intrigant petit elfe vert intitulé *Sweet Pea*, de la Québécoise Sarah Day, suscite le sourire, j'avoue un coup de foudre pour *Octopus Vase*, de l'Albertain Greg Pace. Bien que puissantes, les références antiques de la forme (impeccable) et des couleurs cèdent la place à l'ingéniosité du décor, où s'entremêlent avec élégance motifs de nautes et circonvolu-

tions de tentacules et ce, sans susciter aucune répugnance !

Autres expositions

Après la 5e Biennale nationale de céramique, le public sera convié à l'exposition *Céramique actuelle*, à la Maison du potier, du 5 au 28 février ; et à *10 ans... un événement*, la commémoration du 10e anniversaire du Centre de céramique Bonsecours, de Montréal, présentée à la galerie Design Métiers d'art, du 11 février au 7 mars. Les finissants du programme de formation professionnelle « Modelage-moulage des plats, céramiques et métaux » de la Maison du potier exposeront leurs travaux à cette école-atelier, du 7 au 21 mars.

Un dépliant, actuellement distribué à la bibliothèque Gabrielle-Roy, fait état de conférences, d'ateliers dirigés et d'un lancement de livre qui s'ajoutent aux expositions précitées.

5e BIENNALE NATIONALE DE CÉRAMIQUE, collectif. À la bibliothèque Gabrielle-Roy, 350, Saint-Joseph Est. Jusqu'au 21 février. Ouvert du mardi au dimanche de 12 h à 17 h.

**CLAUDE A. SIMARD**  
*C'est la Saint-Valentin, le 14 février...*



"AU TEMPS DES BOURGEOIS"

Galerie d'Art Diane Lefrançois  
2750, chemin Sainte-Foy, Plaza Laval, Sainte-Foy G1V 1V6 (418) 651-9313

**UNIVERSITÉ LAVAL**  
**École des arts visuels**

**MAÎTRISE EN ARTS VISUELS**

Programme de 45 crédits : 18 crédits rattachés aux cours théoriques, aux séminaires et ateliers, et 27 crédits au mémoire qui consiste en une présentation visuelle et un texte d'accompagnement.

Maîtrise axée sur la pratique de la création en arts visuels, dont les principaux champs sont le pictural, le sculptural et le design graphique.

Inscription à temps complet, au trimestre d'automne exclusivement.

Capacité d'accueil du programme : dix personnes par année.

**Conditions d'admission**  
Baccalauréat en arts visuels ou l'équivalent.  
Avoir conservé, pour l'ensemble de ses études de premier cycle, une moyenne égale ou supérieure à 3,5 sur 5.  
Posséder la maîtrise du français écrit et parlé et pouvoir lire l'anglais.  
Faire parvenir son formulaire de demande d'admission et son dossier universitaire au Bureau du registraire, pavillon Jean-Charles-Bonenfant, Cité universitaire, Québec, Canada G1K 7P4.  
Faire parvenir vingt diapositives, son curriculum vitae ainsi qu'une lettre d'intention au Comité d'admission et de supervision, Maîtrise en arts visuels, École des arts visuels, bureau 3412, pavillon Louis-Jacques-Casault, Université Laval, Québec, Canada, G1K 7P4.

**Quatre programmes au premier cycle**  
Baccalauréat en arts plastiques  
Baccalauréat en communication graphique  
Baccalauréat en enseignement des arts plastiques  
Certificat / mineure en arts plastiques

Date limite de réception des demandes pour tous les programmes : le 1<sup>er</sup> mars 1993

Renseignements :  
École des arts visuels  
Tel. : (418) 656-7631  
FAX : (418) 656-7807

**Bienvenue à tous et à toutes!**

**PALAIS MONTCALM**

**JOURNÉE PORTES OUVERTES**

**Dimanche 31 janvier 1993 de 11 h à 16 h**

Offrez-vous le **PLAISIR** de :

- voir des artistes en répétition;
- visiter la salle de spectacle, la fosse d'orchestre, les loges, les équipements techniques, etc.;
- voir deux nouvelles expositions « Les contes de la Slovaquie » de Miro Svobik, photographe, présentée par Vu et « Le Palais Montcalm en rappel »;
- participer au tirage d'un abonnement pour deux personnes pour les *Plaisirs musique* et les *Plaisirs théâtre* du Palais Montcalm.

**L'Atelier d'art lyrique du Conservatoire de musique de Québec**  
présente

**RITA**  
opéra-comique de Donizetti  
et



**Le MÉDIUM**  
tragédie lyrique de Menotti

Direction musicale : **Charles Dumas**  
Mise en scène : **Michel Nadeau**  
Scénographie : **Denis Denoncourt**  
Classe de chant : **Jacqueline Martel-Castellini**

**SAMEDI 30 janvier et LUNDI 1er février 1993 à 20 heures**  
au Palais Montcalm

**Prix d'entrée : 10 \$ (adultes) 6 \$ (étudiants)**  
Les billets sont en vente dans le réseau Billetech.  
Une collaboration de la Ville de Québec et de la Fondation de l'Opéra de Québec  
Commandes téléphoniques acceptées : 670-9011

VILLE DE QUÉBEC  
Gouvernement du Québec  
Ministère des Affaires culturelles

**LE SOLEIL**  
IL BRÛLE POUR TOUT LE MONDE!


QUÉBEC

**19 FÉVRIER À 20 H**  
**L'ENSEMBLE INSTRUMENTAL DE GRENOBLE**

SOUS LA DIRECTION DE  
**BERNARD CALMEL**

AVEC  
**MARIO DUCHEMIN**  
PIANISTE

OEUVRES DE  
**MOZART**  
**BARBER**  
**TCHAIKOVSKI**



**PALAIS MONTCALM**

**Billetech**  
RÉS. : 670-9011

**Holiday Inn**  
QUÉBEC CENTRE-VILLE

**LE SOLEIL**

**CITE**

**LA COLLECTION BALDWIN M. BALDWIN**

**TOULOUSE®**  
**LAUTREC**  
**S'affiche**

**JUSQU'AU 28 FÉVRIER 1993**

Cette exposition est organisée et mise en circulation par le San Diego Museum of Art.

**AUTRES EXPOSITIONS**

**La crise de l'abstraction au Canada. Les années 50**  
158 œuvres de 62 artistes qui ont révolutionné l'art canadien.  
Une grande exposition organisée par le Musée des beaux-arts du Canada.

**L'architecture de Edward et W.S. Maxwell**  
Dessins et photographies réalisés par deux architectes montréalais très réputés au tournant du siècle.

**Sélection d'œuvres de la collection du Musée**  
Peintures et sculptures, du XVII<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui.

**ACTIVITÉS**

L'accès aux activités est libre avec le billet d'entrée au Musée.

**SPECTACLE**  
**Bernard Cimon et Linda Laplante chantent Aristide Bruant et Yvette Guilbert**  
Récital de chansons de la Belle Époque. Pour l'occasion, le Musée transforme son auditorium en cabaret.  
Une plongée dans le Paris de 1900!  
Samedi 30 et dimanche 31 janvier à 14 h **COMPLET**

Dimanche 14, samedi 20 et dimanche 21 février à 14 h.  
Mercredi 17 février à 19 h 30. \*

**CINÉMUSÉE**  
**Une Légende fin de siècle**  
France, 1991, 30 min., par Alain Jaubert, productions audiovisuelles du Musée d'Orsay.  
L'histoire de deux panneaux que la danseuse La Goulue avait commandés à son ami Toulouse-Lautrec.  
Collaboration : Consulat général de France à Québec.  
Vendredi 5 février à 14 h.

**VISITES COMMENTÉES**  
Samedi et dimanche de 13 h 30 à 16 h 30.  
Dimanche de 10 h 30 à 16 h 30.

**AU CAFÉ-RESTAURANT L'HEURE MAUVE**  
**Forfait brunch / visite du Musée**  
Le dimanche entre 10 h et 15 h. Réservations : 648-1840.  
\* LAISSEZ-PASSER REQUIS : 643-3377.

**HEURES D'OUVERTURE :**  
Lundi : fermé.  
Mardi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche : 10 h - 17 h 45.  
Mercredi : 10 h - 21 h 45.

**DROITS D'ENTRÉE :**  
Adultes 4,75 \$ ; 65 ans et plus 3,75 \$ ;  
étudiants 2,75 \$ ; entrée gratuite pour les moins de 16 ans et pour les Amis du Musée du Québec.

**Les Mercredis Bell : entrée gratuite**  
(sauf pour l'exposition Toulouse-Lautrec)

Accès libre à la boutique, à la bibliothèque et au café-restaurant L'Heure mauve.  
Devenez Ami du Musée et profitez de nombreux privilèges dont l'entrée gratuite au Musée.

**MUSÉE DU QUÉBEC**  
1, avenue Wolfe-Montcalm,  
Parc des Champs-de-Bataille, Québec  
(418) 643-2150

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture du Québec.

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à: LISE GIGUÈRE, LE SOLEIL, C.P. 1547, 390 St-Vallier Est, Québec, G1K7J6. Fax: 647-3374. Tél: 647-3489

Cinéma

CINEPLEX CHAREST (529-9745). Agaguk (1) 12h, 14h20, 16h35, 19h, 21h25. 13 ans. Maman, j'ai encore raté l'avion et je suis perdu à New York (5) v.f. de Home Alone 2. 13h30, 19h10. G. Une seconde chance (5) v.f. de Forever Young. 16h15, 21h35. G. Hoffa (4) v.f. 12h15, 15h, 19h10, 21h50. 13 ans. Face à face (1) 12h45, 15h30, 19h35, 22h. 15 ans. Le garde du corps (5) v.f. de The Bodyguard. 13h15, 18h10, 19h10, 21h40. 13 ans. Parfum de femme (4) v.f. de Scent of Woman. 12h20, 15h25, 18h45, 21h45. 13 ans. Fatale (4) 14h, 16h40, 19h45, 22h. 16 ans. Des hommes d'honneur (4) v.f. A Few Good Men. 13h, 16h, 19h, 21h50. G. Prix d'entrée: 8 \$; 6 \$ pour les 14-20 ans; 4,25 \$ pour les 65 ans et plus et les moins de 14 ans. M.B. Possibilité de se procurer des billets à l'avance pour des représentations dans la même journée.

Comédie sentimentale réalisée par Cameron Crowe. Int. Bridget Fonda, Campbell Scott. Histoire anecdotique proposant diverses variations de la recherche de l'âme sœur. (Clap). C'est arrivé près de chez vous (1) Belgique 1992. 95 min. Comédie dramatique réalisée par Remy Belvaux. Int.: Benoit Poelvoorde, Jacqueline Poelvoorde Pappaert. Une équipe de télévision suit un jeune homme dans ses assassinats. Ce dernier explique froidement et avec un certain plaisir les méthodes qu'il utilise et les raisons qui le poussent à agir. (Clap). Le côté obscur du cœur (1) Argentine 1992. 27 min. Réalisateur: Eliseo Subiela. Int.: Mario Grandinetti, Sandra Ballesteros. Un jeune poète accepte un contrat de publicité dans le seul but d'acheter pour trois jours la présence d'une prostituée avec laquelle il a vécu une aventure trébuchante. (Clap). Face à face (1) Américain-allemand 1991. 116 min. Drame policier réalisé par Carl Schenkel. Int.: Christophe Lambert, Diane Lane. Un célèbre joueur d'échecs, soupçonné d'un crime, découvre bientôt que le tueur a entrepris une partie d'échecs pour laquelle il utilise des êtres humains à la place des pions. (Cinéplex Charest).



Chantal Blanchet.

Guay et Pierre Potvin. Dernière représentation ce soir 20h. Théâtre Perscope, 2, rue Crémazie. Prix d'entrée: 17\$. Réservation: 529-2183.

Soirées dansantes

École de danse Lili Dupuis. Sam. 20h30. Centre de danse, 10.000 boul. Sainte-Anne, Ste-Anne-de-Beaupré. Prix d'entrée: 6\$. Rens: 827-8643 ou 827-4112. Au profit du Cercle de Fermières de Charny. Sam. 20h30. Avec l'Orchestre Unisson Centre communautaire Paul-Bouillie, avenue des Églises, Charny. Prix d'entrée: 7\$. Incluant buffet en fin de soirée. Rens: 832-0003 ou 8338. Soirée de danses en ligne dirigée. Sam. 20h. Loisirs Saint-Sacrement, 1310, rue Garnier, voisin église. Rens: 872-3526. Fédération des Aînés dynamiques du Québec. Soirée de danses sociales et de ligne. Discio Noël en Musique. Sam. 20h. Centre Lucien-Borne, 100, chemin Sainte-Foy, salle 405. Prix d'entrée: 6\$. 55 \$ pour les membres. Rens: 682-5046 et le samedi de 9h à 11h au 871-8006. Tempo Dance sociale. Tous les samedis 20h: danse sociale et en ligne avec buffet en fin de soirée. Prix d'entrée: 7\$. 55 \$ pour les membres. Tous les dimanches 17h à 19h: souper dansant. Prix d'entrée: 8\$. 65 \$ pour les membres. Au 2700, Jean Perrin, suite 105. Rens: 842-7556. Danse canadienne et sociale au sous-sol de l'église Saint-Pierre, Ile d'Orléans. Ce soir 20h30. Prix d'entrée: 5 \$ incluant lunch et café. Rens: Fernand Picard au 829-3392. Rendez-vous Ed danse. Sam. 21h. 1030, boul. des Capucins, Limoilou. Rens: 529-6506. Entrée libre.

rév. Dim. 10h30. Organisé par Révaction, Au 1381, Fossambault, Saint-Augustin. Prix d'entrée: 20\$. Réservation nécessaire au 878-1664. Souper-spaghetti et spectacle au bénéfice des finissants des Petits Chanteurs de la Maîtrise de Québec. Souper continu de 17h à 20h30 avec animation et spectacle samedi à l'Institut des Sourds de Charlesbourg, rue Bourg-Royal, Charlesbourg. Prix d'entrée: 6\$. 55 \$ pour les 14 ans et moins. Rens: Suzanne Légaré au 649-1731 ou au secrétaire de l'école au 622-1616. Journées Portes ouvertes aux Ateliers Imaginés. Sam. Dim. 13h et 17h. Rencontre avec les professeurs, information et visite de l'exposition des travaux des étudiants. Au 850, av. de Salaberry. Souper dansant, tous les samedis de 18h à 22h. Menu table d'hôte à compter de 26,95\$. Aussi, brunch champagne tous les dimanches 10h30. Manoir Saint-Castin, Lac Beauport. Journée Portes ouvertes au Palais Montcalm, dimanche de 11h à 16h pour souligner la réouverture du Palais fermé depuis sept mois pour rénovation. Le public pourra voir des artistes en répétition, visiter la salle de spectacle, la fosse d'orchestre, les loges, les équipements techniques, visiter deux expositions: Les contes de la Slovaquie et Le Palais Montcalm en rappel et participer au tirage d'un abonnement pour deux personnes. Souper dansant, les mercredis et dimanches 19h. En vedette: Janet Jones et Esther Gagnon. Buffet et spectacle: 19,95\$. Réservation: 877-4606. Restaurant L'Envergne, 3926, boul. Hamel.

Bientôt à Québec

★ Les billets pour ces spectacles sont en vente sur Billetech, sauf avis contraire. ★ Janvier Février OBA OBA 93. 2 au 12 février. Capitole. Billets en vente. ★ Supplémentaires le 13 février 20h30 et minuit et le 14 février au brunch de 14h et à 20h30. CARNAVAL DE QUÉBEC. 4 au 14 février. ★ LES PETITS DIMANCHES À L'ANGLICAISE. 16 au 27 février: Mademoiselle Marguerite de Choate au Théâtre de la Cité (7 février); Conte de Jeanne-Marc Chevalière de la Tour du Théâtre des Confettis (4 avril); Rens: 833-8831. SALLE ALBERT-ROUSSEAU. En attendant Godot (2 au 4 février); Harold et Maude (2 au 4 mars); Jamais deux sans toi (30 mars au 1 avril); Le désir sous les ormes (13 au 15 avril). BON JOVI. 8 février. Colisée. COCKTAIL DE L'HUMOUR. 8 février. Capitole. ASIA. 12-13 février. Solids Rock. THÉÂTRE DE LA BORDEE. Les amours Isocèle (16 au 27 février); Mademoiselle Marguerite de Choate (16 avril au 1 mai). Rens: 694-9631. STÉPHANE ROUSSEAU. 17 au 20 février. Billets en vente. DANIEL LEMIRE. 18 au 21 et 24 au 27 février. Grand Théâtre. LA MUSIQUE AU PALAIS MONTCALM. 19 février. L'ensemble instrumental de Grenoble; 17 mars: Denis Brott, violoncelliste. Aussi, L'intégrale des symphonies de Beethoven (3-10-17 avril) et Six concert Grossi par l'Orchestre Philharmonique de Montréal, le 5 mai.

Musique

RITA, opéra comique de Donizetti et LE MÉDÉE, tragédie lyrique de Menotti. Sam. et lun. 20h. Palais Montcalm. Entrée: 10 \$ adultes; 6 \$ étudiants. CONCERT-RENCONTRE avec quatre musiciens de l'OSQ: Pierre Bégin, violon; Franco Marcotilla, violon; Frank Perron, alto et Russel Gagnon, violoncelle. Dim. 14h30. Auditorium I du Musée de la Civilisation. CROISSANTS MUSIQUE. Dim. 11h. L'ensemble Amati, orchestre à cordes. Foyer de la salle Louis-Frédette du Grand Théâtre. Prix d'entrée: 3,75\$. MESSE DES ARTISTES. Dim. 10h45: Nancy Oehler, membre des Violons du Roy; Louise Deslisle-Bouchard, pianiste; Real Toupin, baryton et animateur et André Jean, lecteur. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrolière. Prix d'entrée: 8\$, 55 pour les étudiants. MUSIQUE ALLEMANDE AVANT ET APRÈS J.S. BACH. Invités: Louise LeComte Poirier, flûte à bec; Louise Fortin, orgue et clavecin; Pierre Bouchard, orgue et clavecin. Sam. 20h. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrolière. Prix d'entrée: 8\$, 55 pour les étudiants.

Spectacles

CHANTAL BLANCHET, lauréate de la 24e édition du Festival international de la chanson de Granby. Dim. 11h. Moulin des Jésuites, coin 80e rue et Henri-Bourassa, Charlesbourg. Rens: 624-7720. BERNARD CIMON ET LINDA LAPLANTE chantent Aristide Bruant et Yvette Guilbert. Sam. Dim. 14h. Musée du Québec. JENNY ROCK. Ce soir 21h. Lollipop, 796, rue St-Joseph Est, mail Centre-Ville (ancien Baril d'huîtres). Prix d'entrée: 5\$. Possibilité de souper-spectacle (17,85\$). DUTCH MASON, blues (sam 22h). Aussi, à 19h dimanche: Souper gastronomique. Le D'Auteuil, 35, rue d'Auteuil. Bar/restaurant - Le groupe Chelsea Bridge, jazz standard (sam 22h15). Duo Etocetera, jazz acoustique (dim 21h30). Café-bar l'Empire, 57, rue Sainte-Anne. Entrée libre. - Concours de musique «La folie des bands» présentée ce soir 21h: Stir Before Using et Touristique. Bal du Léopard, 1049, 3e avenue, Limoilou. - Bob Walsh Blues Band. Jeu. au sam. 22h. Café Blues, 1018, Saint-Jean. Entrée libre. - Sylvain Dion, Daniel Desjardins, Sébastien Gabriel. Sam. 20h30. Café des Arts. - Jeff Côté. Jeu. au sam. 22h. Bar O'Chemiakin, 634, Grande-Allée est. - Soft Rain. Ven. Sam. 22h30. Café Blues, 1018, rue Saint-Jean. - John Power et Barbaloots. Jeu. au sam. 22h. Le Saint-James du Manoir Victoria, 44, côte du Palais. - Julie Racine. Mer. au sam. 22h. Baron Rouge, 360, boul. Sainte-Anne, Beauport. - Le duo Mélodie. Mer. au sam. 19h30. Dim. 18h. Brasserie La Bulle, 1975, rue Fleur de Lys. - Fréquence et Pierre Blais. Sam. 21h. Le Petit Paris, 48, côte de la Fabrique. Entrée libre. - Édouard Marquis, pianiste. Jeu. au dim. 18h. Au Café des Artistes, rue Saint-Amable. - Jacques Faucher, pianiste. Jeu. au sam. 21h. Château Frontenac.

Vernissage

MAISON LOUISE CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Mar. mer. et ven. 9h à 17h; Jeu. 9h à 21h; Sam. Dim. 13h à 17h. Enjeux de Jean Dewost. Se termine le 31 janvier. Vernissage dim. 13h30.

Événements spéciaux

Journée «Beignets et café» sur la rivière Saint-Charles, samedi de 11h30 à 15h30. Clowns, ballons et jeux sur place. Vente de pains au profit du Corps de cadet de Charlesbourg. Sam. de 9h à 17h. École La Fourmière, 52e Rue Ouest, Charlesbourg. FINALE LOCALE DE CÉGES EN SPECTACLE. Neuf numéros de la catégorie musique ou chant regroupant une trentaine d'artistes. Salle Albert-Rousseau. Ce soir 19h30. Prix d'entrée: 6\$. BRUNCH ROCAMBOLESQUE ENTRE PERSONNAGES REMARQUABLES. Thème: Votre

Classement Film & Vidéo

Dans le coin droit de toute affiche publicitaire d'un film, on trouve l'une des quatre indications suivantes correspondant au classement effectué et pour lequel un visa a été délivré par la Régie du cinéma. G Le film ainsi classé peut être vu par des personnes de tous âges. 13 ANS + Le film ainsi classé ne peut être vu que par des personnes âgées de 13 ans et plus. Celles ayant moins de 13 ans doivent être accompagnées d'une personne majeure. 16 ANS + Le film ainsi classé ne peut être vu que par des personnes âgées de 16 ans et plus. 18 ANS + Le film ainsi classé ne peut être vu que par des personnes âgées de 18 ans et plus.

Adultes consentants (4) v.f. de Consenting Adults. American 1992. 99 min. Drame policier réalisé par Alan J. Pakula. Int.: Kevin Kline, Mary Elizabeth Mastrantonio. Un couple sans histoire voit sa vie basculer quand il se met à fréquenter ses nouveaux voisins, un couple à tempérament volontaire et intrépide. (Paris). Agaguk (1) Canadien 1992. 112 min. Drame réalisé par Jacques Dorfmann. Int.: Lou Diamond Phillips. Le chef d'une tribu Inuit quitte le village avec sa femme pour s'affranchir de l'autorité paternelle. Mais plus tard, de retour chez lui, il tue un trafiquant blanc et s'enfuit à nouveau. (Cinéplex Charest, Clap et Lido).

Aladin (3) Américain 1992. Conte en dessins animés produit et réalisé par John Musker. La princesse Jasmine, qui refuse de se plier à une loi qui l'oblige d'épouser un prince, s'enfuit du palais royal et rencontre Aladin qui possède une lampe habitée par un génie. (Galeries de la Capitale).

L'amant (4) Réalisé par Jean-Jacques Annaud. Int.: Jane March et Tony Leung. Tiré du roman de Marguerite Duras, il raconte la folle passion entre une jeune française et un riche Chinois du quartier de Cholon au Viet-Nam. (Galeries de la Capitale).

L'arme fatale # 3 (5) v.f. de Lethal Weapon. Comédie policière réalisée par Richard Donner. Int.: Mel Gibson, Danny Glover. Retragés suite à l'échec d'une mission, deux agents sont obligés de donner des contrevenances jusqu'à ce moment où ils sont appelés à travailler sur une affaire interne. (Paris).

Aspen Extreme (2) Américain 1992. 117 min. Comédie sportive de Patrick Hasburgh. Int. Paul Gross, Peter Berg. Deux instructeurs de ski engagés dans un centre de ski américains pour gens fortunés sont aux prises avec des clients qui s'intéressent à eux pour un autre genre de performance. (Sainte-Foy).

Body (6) v.f. de Body of Evidence. Américain 1992. 99 min. Drame judiciaire de Uli Edel. Int.: Madonna, Willem Dafoe. Un avocat qui défend une jeune veuve accusée d'avoir tué son mari au lit se lance avec elle dans une liaison torride. (Galeries de la Capitale et Lido).

Célibataires (4) v.f. de Singles. Américain 1992.

PARIS (694-0891). La rivière du 6e jour (5) v.f. de A River Runs Through It. Sam. Dim. 13h45, 18h45. G. La mort vu de si bien (4) v.f. de Death Becomes Her. Sam. Dim. 14h, 19h. G. Adultes consentants (4) v.f. de Consenting Adults. Sam. Dim. 14h30, 19h30. 13 ans. L'arme fatale (11) (5) v.f. de Lethal Weapon. Sam. Dim. 16h, 21h. 13 ans. Jeune femme cherche colocataire (4) v.f. de Single White Female. Sam. Dim. 16h20, 21h20. 16 ans. Les pilliers (5) Sam. Dim. 16h40, 21h40. 18 ans. Prix d'entrée: 2,49\$.

SAINTE-FOY (656-0592). Salle 1: Le protecteur traqué (1) Sam. Dim. 13h10, 15h15, 17h15, 19h15, 21h30. 13 ans. Salle 2: Aspen Extreme (1) Sam. Dim. 13h30, 16h10, 18h55, 21h20. G. Salle 3: Hexied (1) Sam. Dim. 13h10, 15h20, 17h15, 19h20, 21h25. 16 ans + violence. Prix d'entrée: 8 \$. 4,25 \$ enfants et âge d'or.

CINÉMA «HOMMAGE À GEORGES DELEUR» AU MUSÉE DE LA CIVILISATION. Sam. 14h: Suzie Frisettes. Sam. 19h: La promesse de l'avenir. Auditorium I.

VIDÉOTHÉÂTRES

- Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350, rue Saint-Joseph Est. Rens: (529-0924). Sam. 12h et 15h: Uranium. Dim. 12h et 15h: A propos de la guerre nucléaire.

- Bibliothèque municipale de Charlesbourg, 7950, 1re Avenue, salle Reine-Malouin. Entrée libre. Rens: 624-7742. Sam. 14h: Le matou. Dim. 15h: Astérix et Cléopâtre.

- Bibliothèque municipale de Charlesbourg, Succursale Bon-Pasteur, 425, rue Jean XXIII. Rens: 624-7883. Sam. 14h: Le matou. Dim. 14h: Astérix et Cléopâtre.



Jenny Rock.

Description des films à l'affiche

Adultes consentants (4) v.f. de Consenting Adults. American 1992. 99 min. Drame policier réalisé par Alan J. Pakula. Int.: Kevin Kline, Mary Elizabeth Mastrantonio. Un couple sans histoire voit sa vie basculer quand il se met à fréquenter ses nouveaux voisins, un couple à tempérament volontaire et intrépide. (Paris). Agaguk (1) Canadien 1992. 112 min. Drame réalisé par Jacques Dorfmann. Int.: Lou Diamond Phillips. Le chef d'une tribu Inuit quitte le village avec sa femme pour s'affranchir de l'autorité paternelle. Mais plus tard, de retour chez lui, il tue un trafiquant blanc et s'enfuit à nouveau. (Cinéplex Charest, Clap et Lido).

Aladin (3) Américain 1992. Conte en dessins animés produit et réalisé par John Musker. La princesse Jasmine, qui refuse de se plier à une loi qui l'oblige d'épouser un prince, s'enfuit du palais royal et rencontre Aladin qui possède une lampe habitée par un génie. (Galeries de la Capitale).

L'amant (4) Réalisé par Jean-Jacques Annaud. Int.: Jane March et Tony Leung. Tiré du roman de Marguerite Duras, il raconte la folle passion entre une jeune française et un riche Chinois du quartier de Cholon au Viet-Nam. (Galeries de la Capitale).

L'arme fatale # 3 (5) v.f. de Lethal Weapon. Comédie policière réalisée par Richard Donner. Int.: Mel Gibson, Danny Glover. Retragés suite à l'échec d'une mission, deux agents sont obligés de donner des contrevenances jusqu'à ce moment où ils sont appelés à travailler sur une affaire interne. (Paris).

Aspen Extreme (2) Américain 1992. 117 min. Comédie sportive de Patrick Hasburgh. Int. Paul Gross, Peter Berg. Deux instructeurs de ski engagés dans un centre de ski américains pour gens fortunés sont aux prises avec des clients qui s'intéressent à eux pour un autre genre de performance. (Sainte-Foy).

Body (6) v.f. de Body of Evidence. Américain 1992. 99 min. Drame judiciaire de Uli Edel. Int.: Madonna, Willem Dafoe. Un avocat qui défend une jeune veuve accusée d'avoir tué son mari au lit se lance avec elle dans une liaison torride. (Galeries de la Capitale et Lido).

Célibataires (4) v.f. de Singles. Américain 1992.

Théâtre

MA DERNIÈRE PIÈCE de Martin Mercier. Par la troupe de théâtre Les Treize. Ce soir et demain 20h. Théâtre de la cité universitaire, Pavillon Palasin Prince. Prix d'entrée: 12\$; 10\$ pour les étud. de Laval.

VOISIN, VOISINE de Jérôme Chodorov. Par la troupe de théâtre Les Treize. Dim. au mardi 20h. Local 0322, théâtre de poche, pavillon Maurice Péladeau.

SOUPER D'HUMOUR du mer. au dim. 19h30. Au programme: Wol Les nerfs! avec la troupe Les Nerfs. Coût: 19,95\$. Sur réservations seulement: 877-4606. Restaurant l'Envergne, 3926 boul. Hamel, Carrefour Masson-Hamel.

SOUPER-THÉÂTRE COMIQUE AU CARY. Ce soir 19h30: Rencontre avec les extraterrestres. Coût: 25\$. Restaurant Le Cary, 84, Dalhousie, Vieux Port. Rens: 563-8630. ★ Aussi, les 13 et 27 février et 13 mars.

TTT-COO de Gratias Gélinas avec Richard Aubé, Véronique Aubut, Jean-Jacques Boutet, Simone Chartrand, Johanne Emond, Raymond Gagnier, Gaston Hubert, André Lachance, Martine Ouellet et Jules Philip. Mar. au sam. 20h. La Bordee, 1143, Saint-Jean. Rés.: 694-9631. Se termine le 6 février.

LES TROIS MOUSQUETAIRES d'après le roman d'Alexandre Dumas. Avec Jacques Baril, Jean-Bernard Belanger, Bobby Beshro, Carol Cassisat, Lorraine Côté, Gill Champagne, José Deschênes, Benoit Guin, Marie-Thérèse Fortin, Jacques Leblanc, Roland Lepage, Jack Robitaille, Patric Saucier et Rychard Theriault. Mar. au sam. 20h. Salle Octave-Cremazie du Grand Théâtre. Possibilité de forfaits souper-théâtre en appelant au 828-2275. Se termine le 6 février.

LA CROIX-ROUGE de Guy Cloutier. Par le Théâtre de la Commune. Avec: Yves Amyot, Jacques-Henri Gagnon, Marie Gignac, Marie-Ginette

Les Échos du monde artistique

Barzotti au Grand Théâtre en avril

Le chanteur belge aux racines italiennes Claude Barzotti est de retour au Grand Théâtre le 24 avril. Le «Rital», connu pour ses ballades sentimentales telles que «Prends bien soin d'elle» et «Madame» est maintenant un habitué de la région de Québec qu'il a visitée pour la dernière fois en 1991. Il s'agit cette fois d'un tout nouveau spectacle, «Claude Barzotti: pour elle», qui comprendra notamment des extraits de son plus récent microsillon ainsi que des pièces inédites. Les billets seront mis en vente dès aujourd'hui, sur le réseau Billetech.



Lundis-lecture

Le Conservatoire d'art dramatique de Québec tient le premier de ses «lundis-lecture», ce 1er février, à son studio-théâtre du 31, rue Mont-Carmel. Au programme, «Le Pic du bossu» de Sławomir Mrozek, pièce créée en 1979 et adaptée de polonais par Gabriel Meretik. Mme Denise Gagnon assume la direction. La distribution se compose de Paul-Patrick Charbonneau, Normand Daneau, Jacques-Henri Gagnon, Sébastien Hurtubine, Patric Saucier, Caroline Savard et Paule Savard.

«La Butte Montmartre»: annulé!

Le spectacle La Butte Montmartre, que devait présenter une brochette de chanteurs, vendredi, samedi et dimanche prochains à l'Institut canadien, a été annulé. Le spectacle, dédié à la grande chanson de Paris et présenté en collaboration avec le Carnaval, accueillait notamment le ténor Yves Cantin.

Concours de Radio-Canada

Le hautboïste Philippe Magnan est le seul concurrent de la région de Québec à avoir été sélectionné pour participer au 27e Concours national de Radio-Canada, dont les épreuves se tiendront à Ottawa du 27 mai au 4 juin. Parmi les 30 jeunes instrumentistes (dix dans chacune des catégories Piano, Cordes et Bois) choisis par le jury lors des éliminatoires, on trouve le pianiste Jimmy Brière de Montréal, la violoniste Marie Lacasse de Repentigny, les violoncellistes Annie Gaddois de Chicoutimi et Leo Grinhaus de Montréal, la hautboïste Marysue Fredette de Sherbrooke et la flûtiste Nathalie Lacaille de Montréal.

L'Ensemble Amati

Peut-être avez-vous déjà entendu son étonnant enregistrement des Sonates pour cordes de Rossini? L'Ensemble Amati, fondé et dirigé par Raymond Dessaints et qui regroupe une douzaine d'instrumentistes à cordes détenteurs de premiers prix et professeurs du Conservatoire de musique de Québec, sera l'invité des «Croissants-Musique», demain à 11 h dans le foyer de la salle Louis-Frédette du Grand Théâtre.

Marie-Hélène Lapointe honorée

Peintre de Lévis, Marie-Hélène Lapointe a participé, en décembre à Paris, au Salon des artistes français. Elle était la seule Canadienne parmi près de 1600 exposants. Dans la catégorie peinture, le jury a décerné sept médailles d'or, trois d'argent et 39 «mentions honorables»; Mme Lapointe a reçu l'une de celles-ci pour son oeuvre intitulée Nuit amérindienne.

«Un Bal masqué» au Met

Après Wagner, Verdi, Le Metropolitan met à l'affiche cet après-midi, dès midi/trente, son Ballo in Maschera. La soprano américaine Sharon Sweet, le ténor japonais (ce qui est moins courant) Taro Ichihara, et le baryton espagnol Juan Pons en sont les principaux interprètes. Direction: John Fiore.

Daniel Lavoie et les États

Après Céline Dion, voici que Daniel Lavoie tente une première approche avec les États-Unis. Sa compagnie de disques vient en effet d'annoncer que la chanson Weak For Love, tirée de son plus récent microsillon anglophone lancé l'automne dernier, sera utilisée dans la trame sonore du soap d'après-midi General Hospital. La chanson a été diffusée durant l'émission du vendredi 22 janvier.

20e anniversaire de Skynyrd

Pour souligner le 20e anniversaire de Lynyrd Skynyrd, la maison MCA est sur le point de lancer un nouveau disque studio, enregistré sous la direction de Gary Rossington et Ed King, deux des survivants de l'écrasement aérien qui a décimé la formation en 1977. Le groupe doit aussi présenter, le 19 février, un spectacle à la télévision payante américaine.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC CROISSANTS MUSIQUE. Demain matin JANVIER 31. Foyer de la salle Louis-Frédette. Le dimanche matin 11 heures 3,75\$. Gratuit: 12 ans et moins. L'ensemble Amati orchestre à cordes. L'ensemble Amati, orchestre à cordes fondé en 1985 par son directeur artistique, Raymond Dessaints, réunit une quinzaine de jeunes musiciens, diplômés ou professeurs du Conservatoire de musique de Québec. Reconnu pour son dynamisme et sa virtuosité, l'ensemble Amati vous présente un programme des plus intéressants comprenant, entre autres, des oeuvres de jeunesse de Rossini et de Mendelssohn.

# LE SOLEIL VOUS AMÈNE SUR LA

# CÔTE D'AZUR

IL SUFFIT  
D'ÊTRE  
ABONNÉ\*



## 40 VOYAGES DOUBLES À NICE-CÔTE D'AZUR

### NICE, la capitale de la Côte d'Azur

Le soleil toute l'année, une mer transparente, la montagne toute proche... Découvrez Nice, chef-d'œuvre de la nature et haut lieu du soleil en Europe. Éblouissants palais, ruelles pittoresques, immenses jardins fleuris, marchés colorés, boutiques par milliers et les gens si chaleureux. Nice est la grande star de la Côte d'Azur!

### Prenez place à bord du vol inaugural Québec/Nice-Côte d'Azur d'Air Transat

Votre abonnement au Soleil vous donne la chance de gagner l'un des 40 voyages d'une semaine (du 7 au 15 mai) pour deux personnes à Nice-Côte d'Azur, comprenant le transport aérien sur le tout premier

vol direct Québec/Nice d'Air Transat, l'hébergement en occupation double à la Résidence Hôtel Ulys située sur la Promenade des Anglais à Nice et les petits-déjeuners.

### \*Être abonné, c'est tout ce qui compte!

Une seule condition pour gagner: être abonné au Soleil. (Abonnement 6 ou 7 jours uniquement.) Chaque voyage double est d'une valeur de plus de 2 300 \$. Tirages entre le 5 février et le 16 avril 1993 parmi les abonnés du Soleil, sous la supervision de la firme de comptables Poissant Thibault-Peat Marwick Thorne. Règlements officiels disponibles au quotidien Le Soleil. Les gagnants devront répondre à une question d'habileté mathématique.

**ABONNEZ-VOUS 647-3333 (1 800 463-2362)**

**LE SOLEIL**

IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

**vacances  
air transat**



Résidence-hôtel Ulys